

le sport

• Défaite du Canadien

Les joueurs du Canadien, aux dires de Scotty Bowman, ont joué un de leurs meilleurs matchs à Buffalo. Mais Gérard Desjardins a été brillant et les Sabres ont infligé un premier revers à la formation montréalaise, 3-1.

• Les Reds gagnent

Un jeu controversé impliquant Dick Allen a permis aux Reds de Cincinnati de battre les Phillies de Philadelphie 6-3 hier après-midi. Les champions du monde mènent la série 2-0. Dans l'Américaine, la série est égale 1-1.

— Cahier B

pleins feux

• Les créditistes

Cinq candidats sont dans la course au leadership créditiste pour remplacer René Charbonneau, trois anglophones et deux francophones. Fernand BEAUREGARD estime cependant que la véritable lutte se fera entre les deux députés québécois aux Communes, René Matte et André Fortin, des circonscriptions de Champlain et de Lotbinière.

— page A 7

les arts

• Le TNM

Le Théâtre du Nouveau-Monde, qui célèbre cette année son 25e anniversaire a trouvé, avec Yvon Deschamps, l'esprit de la fête pour célébrer cet anniversaire. Il y a eu aussi une vente aux enchères particulièrement colorée que nous décrit Rudel-Tessier.

— page A 6

le monde

• Irlande

Les deux "Irlandaises pour la paix" sont attaquées par des partisans de l'IRA à Belfast.

• Ford-Carter

À trois semaines des élections présidentielles, un sondage donne à Carter deux fois plus de mandats qu'à Ford.

— page A 8

l'éducation

• Les doués et les autres

Une étude publiée sous les auspices du Conseil économique du Canada remet en question la tradition et les idées reçues en matière d'organisation scolaire dans les écoles élémentaires. Plus une classe est hétérogène — avec des élèves doués, moyens et faibles, plus le rendement de l'ensemble de la classe est élevé.

— page D 7

• Les maoïstes, défaits

Les étudiants des universités et cégep du Québec, membres de l'Association nationale des étudiants, ont fait au cours de la fin de semaine maison nette au sein de l'Association en répudiant la direction maoïste qui véhiculait les idées du Parti communiste du Canada.

— page D 12

SOMMAIRE

Arts et spectacles
— Informations: A 9, A 10
— Horaires: D 2
Bandes dessinées: D 11
Décès, naissances, etc.: D 12 et D 13
Editorial: A 4
Êtes-vous observateur?: D 11
Horoscope: D 11
Informations étrangères: A 3
Jardins et maisons: D 10
LE PLUS GRAND: C 5
Les maux de notre langue: D 3
Médecine d'aujourd'hui: D 3
Mon œil sur Montréal: D 2
Mot mystère: D 11
Mots croisés: D 11
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: D 8 à D 12
Radio et télévision: D 2
Sports B 1 à B 7
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 3

Le Consiglio: 2,000 dossiers à l'ombudsman

par Jacques GAGNON

Le Consiglio italo-canadien soumettra environ 2,000 dossiers au protecteur du citoyen (l'ombudsman) et gardera le silence jusqu'à ce qu'il se soit prononcé sur la "justice et l'équité" des tests linguistiques qu'ont eu à subir les enfants que les parents voulaient inscrire à l'école anglaise.

Au cours de sa dernière conférence de presse, hier, M. Angelo Montini, le principal porte-parole du Consiglio, a déclaré qu'il avait déjà pris contact avec Mme Luce Petenaude et que cette dernière avait autorisé le Consiglio à servir d'intermédiaire dans la présentation des dossiers.

M. Montini prévoit qu'il y aura de 1,300 à 1,400 dossiers d'enfants d'origine italienne, les autres étant d'origine grecque ou portugaise.

En agissant ainsi, le Consiglio donne suite à la suggestion du premier ministre Robert Bourassa invitant les parents à se prévaloir des services du protecteur du citoyen s'ils croyaient être victimes d'une injustice après en avoir appelé au ministre de l'Éducation.

M. Bourassa avait fait cette dé-



M. Angelo MONTINI

claration la semaine dernière en annonçant le maintien du statu quo quant à l'application de la loi 22 en milieu scolaire, c'est-à-dire en

versant aux classes françaises les enfants qui avaient conservé moins de 15 aux tests du ministère.

Des rapports d'experts

Sans vouloir présumer de la décision de Mme Patenaude, M. Montini était optimiste parce qu'il est certain des griefs.

Pour contester la validité des tests, le Consiglio soumettra au protecteur les rapports de deux experts, MM. Jack Upsher, directeur de l'English Language Institute de l'Université du Michigan et Protase Woodford, directeur d'un service semblable à l'Université de Princeton.

M. Upsher arrive à Montréal aujourd'hui, tandis que la date de la venue de M. Woodford reste à confirmer. Ils passeront chacun trois jours à analyser les tests.

La procédure

Hier, le Consiglio a tenu des réunions d'information pour indiquer aux parents la procédure à suivre dans la préparation des dossiers. Sur une feuille qu'on leur a distribuée, on leur indique quelques causes à souligner: faille administrative, faiblesse scientifique.

Voir DOSSIERS, page A 6



photo Robert Nadon, LA PRESSE

Le Canadien en tournée

Yvan Cournoyer et Mario Tremblay prennent le temps d'admirer cette vieille Mercedes, même s'ils doivent se dépêcher pour aller se préparer à leur match de hockey. Dans une série d'articles sur les joueurs en tournée, Réjean TREMBLAY nous donne un aperçu de la vie des membres de l'équipe des Canadiens à Philadelphie, Pittsburgh et Toronto, trois villes en autant de jours.

— page B 1

Le successeur de Mao

Hua Kuo-feng, un "homme à poigne"

La Chine est entrée dans l'ère post-Mao. Sans heurt, semble-t-il, mais non sans surprise pour les observateurs occidentaux. Des affiches murales à Pékin et Shanghai annoncent en effet que l'actuel premier ministre Hua Kuo-feng a été nommé à la tête du comité central et de la commission militaire du Parti communiste chinois, succédant à Mao Tsé-

toutung décédé il y a un mois. Quarante-huit heures après l'apparition des dazibao, aucune déclaration officielle n'était encore venue confirmer cette double promotion. Mais samedi déjà, le comité central annonçait la nomination de Hua à la tête du bureau politique du parti, position occupée précédemment par Mao. Des confirmations indirectes ne manquent pas

cependant indiquant que le mystérieux "homme à poigne", dont la désignation à la succession de Chou En-lai comme premier ministre avait déjà créé une surprise il y a huit mois, poursuit son ascension météorique à Pékin. A 56 ans, celui qui n'était qu'un obscur administrateur de province il y a six ans à peine, est en passe d'assumer le contrôle des rouages du

parti, de l'armée et de l'État des 800 millions de Chinois. Il sera cependant remplacé, dit-on, comme premier ministre et l'attention se porte sur le vice-premier ministre Chang Chun-chiao, un ancien journaliste de Shanghai qui doit son ascension à la Révolution culturelle.

— page A 8



photo Michel Gravel, LA PRESSE

VIVRE aujourd'hui

DANS SON MILIEU

Les pigeons dans la ville

Les pigeons, qui sont pour les uns une nuisance dans la ville, sont pour d'autres le symbole de la réconciliation de l'homme de la ville avec la nature.

On les accuse de salir les immeubles, d'être porteurs de maladies, de s'attaquer à certains types d'installations. Leurs défenseurs affirment qu'ils ne font de mal à personne et qu'il n'a jamais été prouvé qu'ils transmettent des maladies comme l'encéphalite ou la tuberculose.

À Montréal, il est interdit de les nourrir. Par contre, un article du Code pénal défend de les empoisonner et la Société canadienne de protection des animaux veille, étant prête à poursuivre tout individu qui s'attaquerait à ces oiseaux.

Même si les pigeons ne constituent pas pour l'instant une priorité pour le service de Santé de la ville de Montréal, on s'attend à ce qu'un nouveau règlement limitant leur nombre soit voté d'ici un an ou deux.

À Paris et à Londres, le problème a été résolu grâce à des anovulants ou à des stupéfiants. Dans ce dernier cas, le produit endormait les pigeons, qu'on avait ensuite qu'à cueillir pour s'en débarrasser.

À Québec récemment, on a découvert plusieurs milliers de pigeons empoisonnés par des produits chimiques répandus sur des grains de blé.

— page D 1

DATE: 8 OCT. 1976

PERFECTA 6/36
GROS LOT
\$100,000.00
MINIMUM VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

4	9	12	13	19	27
6 SUR 6	3	PRIX \$229,927.80		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +	
5 SUR 6	285	\$441.40		30	
4 SUR 6	7410	\$47.10		VENTES TOTALES: \$1,456,195.00	
5 SUR 6+	15	\$5,591.70			

MINI LOTO

63039
3039
039

TIRAGE 628
Vendredi 8 oct 1976

35	Series émises — 90,000 chacune
POSSIBILITE DE:	
35	GAGNANTS DE \$5,000.
280	GAGNANTS DE \$500.
2835	GAGNANTS DE \$100.

Après avoir chassé les locataires

Cinq maisons sont abandonnées aux vandales

par Jacques GAGNON

L'abandon et le vandalisme sont une forme de démolition qui a l'avantage de ne nécessiter aucun permis. Et lorsque la bâtisse est

suffisamment détériorée au point d'être irréparable, il devient plus facile d'obtenir un permis de démolition pour terminer le travail. Comme nous l'avons constaté per-

sonnellement, samedi, rue Saint-Andre, dans le centre-sud de Montréal, il ne faut pas qu'une bâtisse soit abandonnée longtemps pour être transformée en ruines.

Les derniers locataires ont vidé les lieux mardi dernier et au moment de notre visite, il n'y avait plus de baignoire, plus de lavabo, plus d'évier, presque tous les carreaux étaient cassés, les murs étaient défoncés, il manquait de nombreuses portes, la pluie s'infiltrait partout et l'eau coulait des plafonds.

Une quinzaine de logis, dans cinq maisons attachées de trois étages, entre les numéros civiques 2067 et 2099 sont ainsi ouverts à tous les éléments.

Aucun permis

Après avoir constaté ce qui se passait et avoir vérifié qu'aucun permis de démolition n'avait été émis, un citoyen de cette rue, M. Claude Watters, a appelé la police. Comme il s'agissait d'une forme de vandalisme et non de démolition, et aussi parce qu'aucune plainte n'avait été formulée, la police ne voulait pas intervenir.

Devant l'insistance de M. Watters, des agents ont quand même été dépêchés sur les lieux. Selon ce citoyen qui s'intéresse de près à la vie du quartier, les agents sont repartis après avoir acheté un garde-fou, une rampe d'escalier et deux portes, au 2091...

Car il faut préciser que la conciergerie vendait ainsi des pièces de maisons aux personnes intéressées. A part les portes, qui sont très recherchées, trois escaliers de sauvetage ont été "enlevés" pour la somme de \$75.

A cela, il faut ajouter ceux qui se sont servis eux-mêmes de planches et de boiserie. Rien de plus facile lorsqu'on peut entrer et circuler presque partout.

Le Comité de logement centre-sud dénonce ce type de démolition du quartier, qu'il considère comme immoral.

Les logis abandonnés étaient autrefois occupés par des familles. Lorsque la location est passée au mois au lieu du bail annuel, les familles ont déménagé pour faire place à des chambreurs. Et ces derniers temps, la location se faisait apparemment sur une base hebdomadaire, ce qui facilite davantage l'éviction.

Au nombre des locataires, il y

avait une vieille femme qui habitait le même appartement depuis 15 ans et, selon ceux qui la connaissent, elle était heureuse de vivre dans le quartier et ne voulait pas partir.

Pendant qu'elle était à l'hôpital, au moment du grand déménagement, on a pillé et saccagé son appartement, le rendant ainsi inhabitable. Voilà qui réglait son cas.

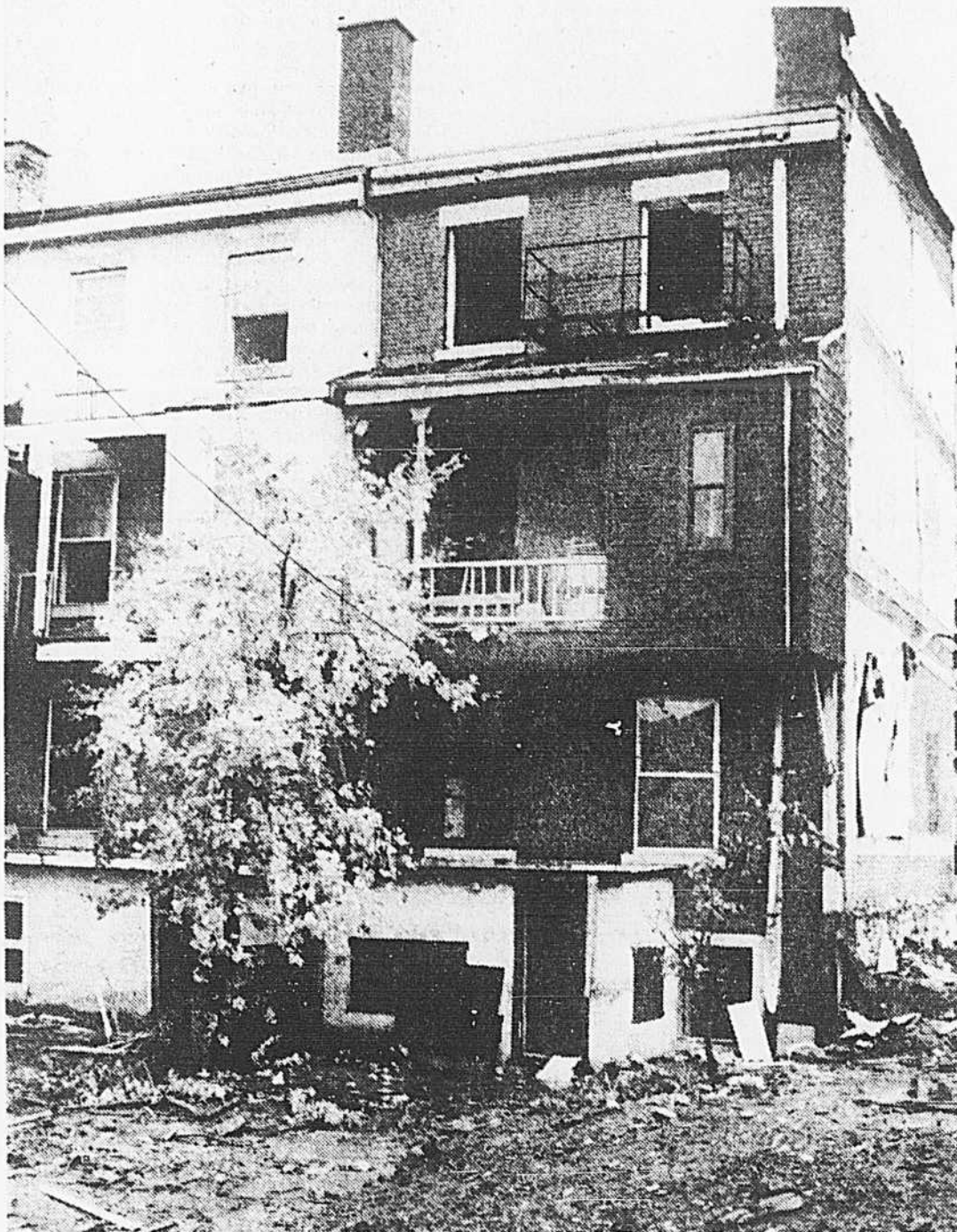


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Des fenêtres, des portes et des escaliers ont disparu, laissant les bâtisses ouvertes aux éléments et au vandalisme. Il est facile de s'imaginer l'effet de la pluie pendant le week-end.

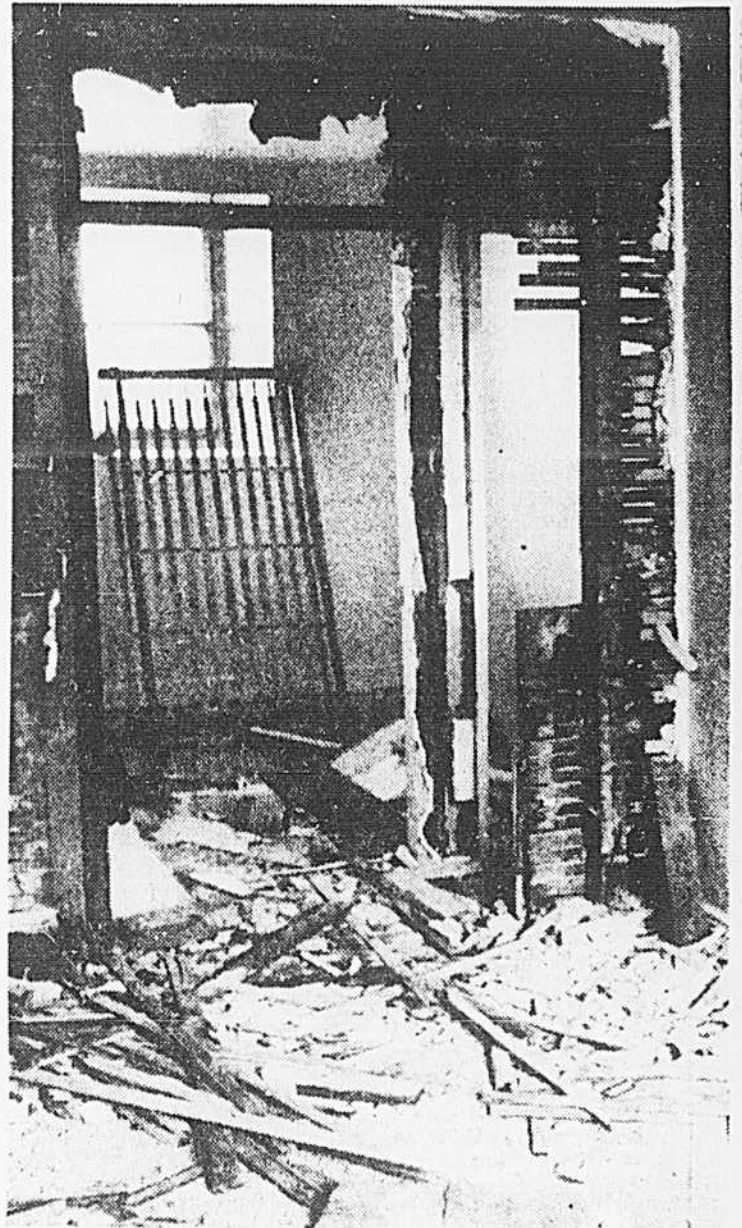


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce logis était habité il y a à peine quatre jours avant que la photo soit prise. Il n'y a pas de doute que le vandalisme est une forme efficace de démolition.

Des marins ont dû être évacués par hélicoptère

MÉTIS-SUR-MER (d'après PC) — Les 31 marins d'un cargo yougoslave, le "Idrija", ont été secourus par un hélicoptère de la Sûreté du Québec hier près de Matane après qu'un incendie se fut déclaré à bord vers une heure du matin.

Il semble que l'incendie se soit éteint de lui-même et le navire pourra maintenant être remorqué jusqu'à Québec.

Au moment de l'incident, le "Idrija" se trouvait au large de Baie-Comeau, n'ayant pu rester amarré au quai en raison des vents violents. Il devait prendre un chargement de céréales au port de cette ville samedi soir.

La cause de l'incendie est encore inconnue. On a craint une explosion, car le cargo peut également transporter du pétrole. Il était vide toute-

fois au moment où l'incendie s'est déclaré, dans une cabine inoccupée, attenante à la salle de radio.

Le feu a rendu la radio inutilisable et les marins ont décidé de combattre l'incendie avec les moyens du bord et d'envoyer des fusées de détresse.

Une femme alerte la Sûreté

Celles-ci n'ont pas été aperçues par les deux navires qui se trouvaient dans les parages, en raison du temps couvert. C'est une femme sur Métis-sur-mer qui a vu de la fumée et qui a alerté la Sûreté du Québec à Matane.

Cinq marins ont subi de légères brûlures et ont été admis à l'hôpital. Les autres sont hébergés dans une école de Métis-sur-Mer.

L'hélicoptère de la SQ qui se trouvait à Mont-Joli n'a pu s'approcher du navire d'abord, la fumée étant trop dense. Finalement, l'appareil a pu ramener les marins à terre, deux à la fois. L'opération a duré deux heures.

Il semble que le navire de 12.000 tonnes et de 600 pieds de longueur ait subi des dégâts importants au-dessus de la ligne de flottaison, à la cabine de pilotage et au pont supérieur notamment.

Des représentants des ministères de l'Immigration et des Transports sont attendus à Métis-sur-Mer.

Ils doivent s'occuper des marins naufragés, voir à ce que le remorquage du navire s'effectue sans difficulté et prévenir le pillage.

Un meurtre rue Dufresne

Deux hommes sont entrés dans une maison, se sont dirigés vers la cuisine, ont fait feu sur un jeune homme d'une vingtaine d'années et ont quitté les lieux sans perdre de temps.

Le drame s'est déroulé vers 21h35, hier, 1744 rue Dufresne, à Montréal.

Le jeune homme, dont l'identité n'est pas encore connue, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il est décédé une vingtaine de minutes après son admission.

L'arme utilisée pour ce règlement de compte est une carabine de calibre .22.



Une mince silhouette

Cette élégante calculatrice de 7mm d'épaisseur (9/32^e de pouce) additionne, soustrait, multiplie, divise, donne automatiquement les pourcentages et les racines carrées. L'affichage sur cristal liquide comporte 8 chiffres bien lisibles. Avec piles encastrées et rechargeur pour c.a. Etui similicuir. Poids: 2,3 onces.

Un petit bijou!

seulement \$29.95*

Illustré grandeur réelle.

Modèle EL 8021

Egalement

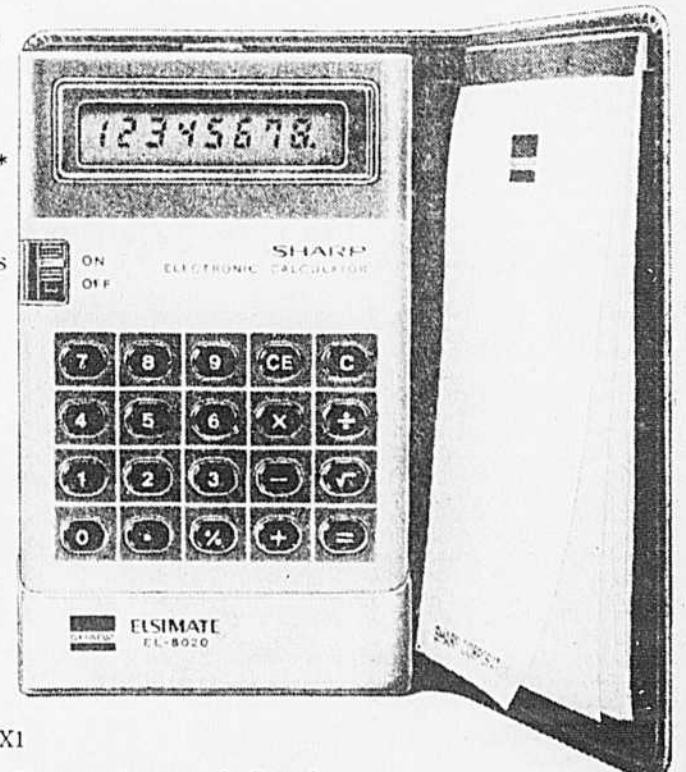
avec piles

de 1200 heures

(34.95*)



Sharp Electronics of Canada Ltd., 1280 rue Begin, Ville St. Laurent, P.Q. H4R 1X1 (514) 337-0655



En vente dans tout le Canada: concessionnaires Sharp y compris Willson Stores.

*Prix de détail suggéré par le fabricant.

BETOURNAY & CRONE OPTOMÉTRISTES

L. A. BETOURNAY — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau
Docteurs en optométrie



442-3241 poste 676
442-3242 poste 677
442-3243 poste 678
442-3244 poste 679
442-3245 poste 680
442-3246 poste 681
442-3247 poste 682
442-3248 poste 683
442-3249 poste 684
442-3250 poste 685

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur
JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM éditeur adjoint en chef

Peut-on éliminer le "crime organisé"?

La Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO), présidée par le juge Jean Dutil, a rendu public vendredi son deuxième rapport. Celui-ci porte essentiellement sur les deux associations criminelles majeures de l'île de Montréal, la mafia italienne et le groupe Dubois.

Après avoir fait l'historique de ces deux organisations de malfaiteurs de carrière, le rapport de la CECO analyse leurs principales activités. C'est ainsi, par exemple, que la CECO démontre le lien entre le racket de la protection, en particulier dans les tavernes, bars et clubs de nuit, et le commerce de la drogue et du prêt usuraire. Les truands, en plus d'imposer un tribut aux cabarettiers, leur imposent leur personnel, c'est-à-dire des individus à leur solde qui veillent à chasser des lieux les concurrents du gang dans les commerces de la drogue et du prêt usuraire, et surtout à dépister les agents de la police.

Comme éléments de solution à ce problème particulier, la CECO recommande "la constitution d'une escouade spécialisée, disponible pendant les heures d'ouverture de ces établissements... La visite régulière des policiers en uniforme de chaque district dans les établissements licenciés de leur quartier... La promulgation de l'article 82 de la loi de la Commission de contrôle des permis d'alcool, qui prévoit l'obligation pour un employé d'un éta-

blissement licencié d'obtenir une carte d'immatriculation émise par cette commission."

On voit là le peu de sérieux avec lequel la lutte au crime organisé a été menée jusqu'ici. Les mesures précitées que préconise la CECO n'ont, en effet, rien d'exceptionnel. Elles portent même sur des lois existantes mais qui ne sont pas appliquées. En outre, certaines infractions, tel le prêt usuraire, ne sont même pas classées comme actes criminels sérieux. Pourtant des enquêtes de la police américaine considèrent "le prêt usuraire comme la première source de revenus du crime organisé". Il est donc capital, selon la CECO, que "les sentences dans cette matière rendent ce crime financier non rentable".

La CECO consacre six chapitres de son rapport aux "impératifs d'une lutte efficace au crime organisé". L'un de ces impératifs est "la célérité du processus judiciaire". La CECO souligne les lenteurs du système judiciaire et considère la remise de l'audition d'une cause (de 9 à 18 mois) et la continuation d'une cause à une date ultérieure comme "deux outils dévastateurs pour la justice". C'est pourtant les juges qui accordent ces délais, qui mènent à des peines fort réduites pour des crimes souvent très graves, par suite de la mémoire défaillante et de la motivation réduite des témoins. La CECO souligne également la facilité injustifiable

avec laquelle les criminels de profession obtiennent des cautionnements. La encore, ce sont les juges qui accordent ces cautionnements.

La CECO souligne aussi l'attitude trop élémentaire des tribunaux, donc des juges, concernant le port d'armes illégal. Les peines vont en général de la sentence suspendue à une amende de moins de \$100. Là encore la magistrature est en cause. La CECO note avec justesse que "le crime organisé ne pourrait exister et progresser dans ses activités en vue d'un gain considérable sans la participation d'une partie importante de la population". Les réseaux de vols et de recel, par exemple, ne pourraient exister sans les "honnêtes citoyens" qui achètent ces objets.

Cependant, ce qui frappe le plus dans le rapport de la CECO, c'est ce qui n'y est pas, c'est-à-dire la dénonciation de la corruption dans les milieux de la police et de la politique. Il n'y a pas, en effet, de crime organisé sans collusion de certains éléments de la police et des gouvernements municipaux et même provinciaux avec les truands. La ville de New York, par exemple, a déjà mené une enquête (Commission Knapp) exclusivement sur la corruption de sa police. Est-ce à dire que le monde des truands au Québec fait exception et que la police et la politique sont immaculées? Il faudrait être très naïf pour le croire, après tout ce qui s'est passé

depuis quinze ans dans plusieurs villes de la banlieue de Montréal. On peut alors se demander que la CECO a-t-elle voulu protéger ou, plus précisément, quel est le but ultime de cette commission?

La plupart du temps les commissions d'enquête sont créées pour apaiser l'opinion publique. Il ne semble pas en être autrement pour la CECO. Quand il y a deux meurtres par semaine dans une ville comme Montréal, il y a de quoi énerver l'opinion publique. C'est ce qui explique que le mandat de la CECO, créée le 27 septembre 1972, qui devait se terminer le 31 décembre 1975, a été successivement prolongé au 31 mai 1976 et au 31 mars 1977. On parle maintenant de rendre cette commission permanente. Une telle permanence, peut-être justifiable, n'en sera pas moins une incrimination implicite de l'appareil judiciaire. Le rapport de la CECO démontre, en effet, l'indulgence, sinon la collusion, des tribunaux et des corps policiers à l'égard des criminels de profession. Si, en outre, le pègre est nécessaire pour justifier l'accroissement des effectifs et des budgets de la police, il faut convenir qu'on ne peut éliminer le crime organisé. D'autant moins qu'un large secteur du public, comme le note la CECO, est complice du monde interlope. Les assassinats, les vols et les fraudes, qui coûtent des centaines de millions de dollars aux citoyens continueront donc encore hélas! à faire les manchettes des journaux. **Ivan GUAY**

bloc-notes

Toujours pas d'argent pour les pauvres

D'année en année, le congrès de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international fournit à M. Robert McNamara, président de l'organisme, l'occasion de déplorer le trop faible effort des pays riches en vue d'aider les pays pauvres à se sortir de la dette. Mais, d'année en année, ses cris d'alarme restent sans écho.

Depuis une décennie, a dit M. McNamara aux délégués de 128 pays réunis à Manille la semaine dernière, le revenu par habitant de plus d'un milliard d'êtres humains des pays les plus pauvres n'a presque pas varié. D'après les statistiques, il n'a augmenté que d'environ deux dollars par an, passant de 130 dollars en 1965, à 150 dollars, en 1975. Vingt dollars en dix ans! Un peu plus d'un pour cent par année! Quelle déception!

Le syndicat qui gagne \$20,000 par année, s'estimerait persécuté s'il n'obtenait une augmentation que de cinq pour cent, soit mille dollars. Des miséreux ne gagnent que \$130 par année et ne reçoivent qu'un peu plus d'un pour cent d'augmentation depuis dix ans. Ce parallèle illustre bien le paradoxe selon lequel, malgré l'aide croissante à l'étranger, l'écart entre pays riches et pays pauvres continue à s'accroître.

Cet écart paraît de plus en plus effarant. Les pays nécessiteux ont un taux de mortalité infantile huit fois plus élevé que celui des pays riches ou en voie de développement; leur espérance de vie n'atteint que le tiers de celle des nantis;

leur taux d'alphabétisation est inférieur de 60 pour cent; le niveau de nutrition chez les adultes reste en deça du minimum acceptable, et pour des millions d'enfants en bas âge, l'insuffisance en protéines est telle qu'elle endommage le cerveau.

L'appel de M. McNamara se fait pressant. Les programmes classiques d'assistance ne suffisent plus. La collectivité internationale doit accroître son aide, sinon la Banque mondiale risque de se voir dans l'obligation de mettre brutalement fin à ses prêts.

Que faire? Les pays membres de l'OPEP pourraient commencer par ne pas donner suite à leur projet d'augmenter encore de dix pour cent le prix du pétrole lors de leur réunion du 10 décembre prochain. Certes, l'aide de ces pays-là au sous-développement est passée de \$1,469 millions, en 1973, à \$8,575 millions, en 1974 et à \$9,033 millions, en 1975. C'est impressionnant, mais il ne faut pas oublier que, durant la même période, les membres de l'OPEP augmentaient de 500 pour cent le prix du pétrole, ce qui a créé des dettes astronomiques aux pays miséreux et qui a désaxé l'économie d'à peu près tout le monde.

Même des pays comme l'Angleterre, la France et l'Italie passent, depuis lors, pour un groupe de "faibles" en Europe, comparé au groupe de "forts" que continuent de former, malgré tout, les États-Unis, l'Allemagne fédérale et le Japon. De plus, on note que le bloc com-

muniste formé de l'URSS et des pays membres du COMECON traîne une dette maintenant évaluée à \$40 milliards et commence à appeler l'Ouest au secours.

Une cruelle réalité commence à se faire sentir. Les pays développés ont, eux aussi, besoin d'aide pour relancer leur économie et pouvoir maintenir leur assistance aux pays plus pauvres, et ce sont ces derniers qui souffrent le plus des diversions de capitaux qu'entraîne cette nouvelle situation.

Ceux qui disposent de capitaux préfèrent naturellement prêter à des pays solvables, soit ceux dont le taux de croissance du PNB décrit une courbe ascendante. Ce n'est pas le cas pour les pays les plus pauvres d'Asie, d'Afrique et du sud Sahara.

Il arrive donc que les pays riches se montrent plus généreux pour les pays en voie de développement que pour les pays nécessiteux. Ainsi, leur aide aux pays en voie de développement a augmenté de 40 pour cent et atteint \$39 milliards, soit l'équivalent de 1.02 pour cent de leur PNB. Le rapport de la Banque mondiale indique que, dans le cas de sept pays, dont le Canada, la participation au développement des pays moins favorisés mais en progrès représente une part du PNB largement supérieure à un pour cent. Applaudissons. Reste à trouver la générosité et les moyens d'apporter une aide convenable aux pays non encore solvables. Tel apparaît le nouveau défi.

Jean PELLERIN

LE 14 OCTOBRE



Droits réservés

document

LA PRESSE annonçait samedi que les professeurs des Sciences de l'Administration de l'Université du Québec à Montréal, à la suite d'une longue réflexion, "sont venus à la conclusion qu'ils ne peuvent plus remplir leur fonction, et ceci à la fois pour des raisons idéologiques et professionnelles dans le cadre actuel de cette institution de plus en plus contrôlée par des éléments d'extrême gauche". La déclaration était signée les membres du comité exécutif du département des Sciences administratives, soit MM. Yvan Allaire, Paul Dell'Aniello, Roland Foucher, Noël Mallette, Roger Miller, Léon-M. Serruya et Pierre Simon. Voici le texte de cette déclaration.

Enseigner à l'UQAM

L'action syndicale omniprésente a faussé les mécanismes de fonctionnement de l'Université. Ainsi la Commission des Etudes dont l'objet est, aux termes des règlements de l'Université, "de planifier et de développer l'enseignement et la recherche, d'approuver les nouveaux programmes et les changements à des programmes déjà établis", a cessé d'être (ou peut-être n'a jamais été) le haut lieu de la réflexion pédagogique, l'arbitre impartial de la juridiction des divers départements en matière de répertoire de cours et de l'organe d'évaluation finale du rendement des enseignants, s'est plutôt érigée en tribunal menaçant, appendice syndical, qui a droit de vie et de mort sur les programmes académiques et qui devient entre ses mains un outil de représailles pour châtier les départements ou les professeurs rebelles et rétribuer ceux qui sont dociles, sans égard aux objectifs de l'Université et des départements, aux besoins du marché du travail et aux plus simples exigences de la logique et de la raison.

Commission et qui occupent ainsi les postes qui leur sont réservés deviennent de fait des émissaires syndicaux fondus dans un bloc monolithique et qui s'engagent par écrit à l'unionnisme qui sied mal à la liberté académique et au pluralisme que ces mêmes hérauts ne sont pas lents à réclamer en d'autres temps et d'autres forums.

Un exemple typique — d'une bataille dans une guerre perdue — a pris place le 30 septembre dernier, lors des élections des membres du corps professoral à la Commission des Etudes: les six (6) professeurs siégeant à cette Commission doivent représenter d'une part, chacun des six (6) secteurs de l'UQAM, et d'autre part, les différentes fonctions (un vice-doyen, un directeur de département, un directeur de module et trois professeurs). Lors des élections, le secteur des Sciences de l'Administration présentait deux candidatures, soit un directeur de module et un professeur, tous deux jouissant de toutes les créances de compétence souhaitables pour assurer un apport constructif aux délibérations de la Commission des Etudes. Suite à une

campagne orchestrée au préalable pour "arrêter les fascistes" — terme cher à ces extrémistes pour qualifier tous ceux qui s'opposent à leur vision du monde. Ils ont fait preuve de plus de civisme en utilisant le terme "pion" dans le dernier bulletin du SPUQ — Information (Bulletin no 8) — les candidatures ont été rejetées alors que la deuxième, dans le respect des règles, devait bénéficier d'une élection par acclamation. Lors de cette élection, on pouvait voir le président du Syndicat exiger de chaque candidat la signature d'un document qui promettait d'obéir au mandat syndical et s'engageait solennellement à démissionner de la Commission advenant son refus de défendre inconditionnellement la position de l'exécutif du Syndicat.

Cet événement récent n'est qu'un exemple des mesures répressives élaborées par le SPUQ en vue de faire taire les voix discordantes et préserver le monolithisme sectaire qu'il compte ériger en système. La liste de ces mesures serait trop longue. Limitons-nous à dire que le SPUQ a procédé à l'expulsion de ses rangs du directeur du département des Sciences de l'Administration pour le motif que celui-ci ne s'était pas plié à un mot d'ordre syndical et s'était prévalu d'un droit reconnu par la Charte des Droits et Libertés de la personne du Québec, soit soumettre sa candidature à un poste électif à l'Assemblée des Gouverneurs de l'Université. Le président du SPUQ lui a fait percevoir les conséquences possibles de son acte alors que le SPUQ "contrôle la Commission des Etudes qui décide sur les promotions et les programmes".

L'assujettissement de la Commission des Etudes aux desiderats du syndicat, qui va à l'encontre de l'esprit et de la lettre du règlement, s'a-

joute à quelques autres modes de contrôle que le SPUQ voudrait voir introduits par le biais de la convention collective. La participation des professeurs aux divers organismes de l'Université serait donc assujettie à leur appartenance au syndicat: c'est ainsi que la clause de sécurité syndicale du projet syndical comporte l'exclusion des organes de décision et de consultation de l'Université tout professeur qui se refuse à adhérer au syndicat au préalable ou en serait exclu, pour des motifs susceptibles d'être frivoles et même illégaux.

Les professeurs des Sciences de l'Administration se trouvent dans une situation particulièrement difficile: ils ne peuvent pas accepter ni mettre en pratique l'idéologie dominante à l'UQAM. Cette idéologie préconisée vient en conflit avec les principes généralement enseignés en Amérique du Nord dans les facultés d'administration des affaires. Pouvaient-ils par exemple suivre l'ordre de l'exécutif du SPUQ de boycotter la librairie de l'Université pour la seule raison que celle-ci était exploitée par une entreprise privée? (Remarquons que la librairie a dû fermer ses portes faisant de l'UQAM, à notre connaissance, la seule université dans le monde occidental sans librairie). Pouvaient-ils accepter les suggestions de plusieurs personnes dans différents sous-comités de la Commission de remplacer des cours de marketing (trop capitalistes) par des cours de protection du consommateur? Pouvaient-ils accepter le remplacement d'un cours mettant l'accent sur la théorie des organisations par un cours surtout orienté vers la lutte des classes? Peuvent-ils accepter des journées d'étude et des menaces de grèves incessantes qui les rendent incapables

de fournir les services exigés par leurs étudiants alors qu'ils croient que la grève d'un professeur d'université est un moyen d'action inefficace et que seuls les étudiants et la société dont il fait partie sont pénalisés, et non l'administration de l'université, ni le ministère de l'Éducation? Peuvent-ils accepter des demandes syndicales qui tendent vers l'uniformisation des statuts et des salaires, alors qu'ils croient à la valorisation du rendement et à l'excellence professionnelle qui ne peut prendre sa source que dans l'effort et la compétence individuelle?

Si, d'une part, ils ne peuvent pas accepter l'idéologie dominante, d'autre part, ils ne peuvent plus consacrer le temps et les énergies nécessaires pour faire face à la guérrille idéologique qui a lieu à l'UQAM sans sacrifier une partie de leurs responsabilités professionnelles dans la formation des cadres francophones.

En conséquence, ils ont démissionné du syndicat. Cette action, tout en leur apportant une certaine paix, ne pourra cependant pas assurer la survie du secteur des Sciences de l'Administration à l'UQAM.

Dans le contexte socio-culturel québécois, alors que le gouvernement entend promouvoir la présence francophone au niveau de la direction des entreprises, il est du devoir des autorités publiques d'assurer, à tout prix, la formation adéquate de ces directeurs qui doivent être en mesure de rivaliser favorablement avec leurs collègues anglophones. Un des axes de développement que s'est donné l'Université du Québec n'est-il pas justement d'assurer la formation de ces administrateurs francophones? Les professeurs d'administration de l'UQAM sont, eux, conscients de cette mission et par

conséquent font appel aux instances supérieures de l'Université et aux instances politiques pour obtenir leur collaboration afin de leur permettre de remplir leur rôle. Ils estiment que seule une école autonome, qu'elle soit dans les cadres structuraux de l'UQAM ou rattachée à une École Nationale d'Administration (actuellement ENAP, une constituante de l'Université du Québec) permettra à l'Université du Québec de satisfaire, en partie tout au moins, les intentions des législateurs qui ont créé cette institution publique.

Il est bon de remarquer ici que le secteur des Sciences de l'Administration est passé d'environ 500 étudiants en 1970 à près de 3,000 étudiants en 1976 et sa progression va en s'accroissant. Sa clientèle, représentant environ 25% des effectifs de l'UQAM, est composée autant de diplômés de CEGEP que de cadres déjà en exercice. Le secteur des Sciences de l'Administration offre des programmes d'études allant du certificat au doctorat dans des disciplines aussi variées que les sciences immobilières, les sciences comptables, le management, la gestion du personnel, la gestion de projets, etc... Il dispose d'un laboratoire de recherche en administration et, par l'intermédiaire de sa Chaire Macdonald Stewart, veut promouvoir l'entrepreneuriat dans la petite et moyenne entreprise. Son corps professoral est composé de plus de trente professeurs à temps plein dont une grande partie sont détenteurs d'un doctorat et tous très actifs comme conseillers dans le milieu des affaires. De plus, le secteur fait appel à une centaine d'administrateurs professionnels pour dispenser certains des cours faisant partie des différents programmes.

Le Bon Dieu répond...

(L'auteur de cette lettre, M. Rosario Venne, maintenant bien connu des lecteurs de cette page pour son sens de l'humour, nous a récemment fait parvenir une lettre que nous avons publiée le 27 septembre sous le titre « Une lettre au Bon Dieu ». Il récidive aujourd'hui avec cette réponse du Bon Dieu... tandis qu'une lectrice (ci-contre) se fait elle aussi le porte-parole du Père Éternel. En ce jour de l'Action de grâce, ce genre de fantaisie s'accepte peut-être plus facilement...)

Mon très cher fils,
J'ai reçu ta lettre et l'ai lue en présence de tout mon Paradis: ça les a bien amusés. Ne t'en fais pas... Tous les brins de poussière qui font partie de mon vaste univers me sont très sympathiques et me tiennent au cœur. Je te suis reconnaissant de m'avoir ouvert les yeux, comme tu le dis, sur la situation présente sur la Terre. J'ai beau être partout, il m'en échappe.

Quant aux serrures du Vatican, ça ne se remplace pas: c'est éternel. Dis-leur d'y mettre une goutte de foi, d'espérance et de charité, et tout ira bien.

Saint Christophe te fait dire que s'il y a tant d'accidents de la route c'est parce qu'on ne sait plus conduire. C'est fatal! Et d'éviter l'alcool. Saint Pierre ne fournit pas de me les transporter en civière.

Sainte Philomène se porte bien depuis sa mise à la retraite, mais le curé d'Ars est inquiet de ses honnymes.

Quant aux encycliques, dis au Saint-Père d'être plus explicite afin que les évêques ne l'interprètent pas à leur façon.

Aux prêtres qui font leur travail "à la diable", dis-leur qu'on ne va pas au ciel en carrosse. Et que le Paradis est aux violents.

Je sais que j'ai perdu ma place d'honneur dans vos églises: je suis habitué aux humiliations. J'ajoute cela aux mérites de la Croix.

Qu'on me tutoie, cela m'est bien égal, pourvu qu'on vouvoie le Saint-Père.

Quant à la présence réelle, il faut être protestant pour n'y point croire.

Oui, c'est vrai qu'on n'enseigne plus mes commandements dans vos écoles. Mao m'a remplacé avec son petit livre rouge et d'autres avec leur catéchèse.

Il n'y a plus que trois péchés capitaux au Québec: parler l'anglais, dire ou entendre une messe en latin et tricher l'impôt.

La communion dans la main, j'y consens à condition qu'elles soient toutes consacrées.

Quant aux prêtres en délabrement vestimentaire, je ne les reconnais plus: où sont mes pasteurs?... où s'en vont mes brebis?...

J'irai vous visiter un de ces jours mais, pour le moment, cela m'est impossible: on est à me crucifier de nouveau sur une autre planète. C'est un dur métier que d'être le Bon Dieu.

D'ici là: "Aimez-vous les uns les autres" pour que, lorsque je reviendrai, il y ait encore du monde sur la Terre.

"Pax Vobis".
Signé: PÈRE ÉTERNEL.
(Traduit du latin par Rosario Venne, Saint-Hippolyte, Qué.)

A M. Rosaire Venne,
Mon cher Rosario,

Tu ne sera pas trop surpris, j'espère, de te faire interpellé par ton prénom, celui de Rosario, reçu le jour où tu es entré dans ma grande famille. Puisque je te considère comme un fils, j'aimerais aussi te tutoyer, heureux si, un jour, tu veux bien faire de même à mon égard.

Merci pour la peine que tu te donnes de me tenir au courant des nouvelles de mon Eglise du Canada. Tu sais, très peu d'hommes prennent le temps d'entretenir une correspondance assidue avec moi! Je ne doute pas que ton beau geste trouve un grand nombre d'imitateurs!

Je parcours attentivement chaque ligne de ton message. Je comprends ton désarroi devant l'apparente faillite de mon Eglise. Tu me fais penser à ces chers nourrissons sevrés prématurément... qui s'accrochent désespérément à tout ce qu'ils peuvent saisir pour se protéger de la famine!

Je t'en prie, mon cher fils, rassure-toi. Je continue de veiller au grain et l'assure que, malgré les apparences, je réussis chaque jour à mettre dans mon grenier suffisamment de blé pour nourrir la faim de milliards d'hommes.

Parlant de nourriture, j'imagine que les mains servent à porter celle-ci à ta bouche. Alors, dis-moi pourquoi cette répugnance à l'en servir pour y porter le PAIN DE VIE? Seraient-elles moins pures que tes lèvres, que ta langue? Ne sont-elles pas membres de ton corps, "temple de la Trinité"? A titre de Créateur de l'homme, je les considère aussi nobles que ton esprit, que ton cœur, que tes organes: car tous sont appelés à servir la Gloire de Dieu!

Cher Rosario, tu as lu l'histoire de mon Eglise? Tu connais les défections de Luther, Calvin, Henri VIII, et combien d'autres plus proches de toi. As-tu pensé qu'après chaque tempête mon navire retrouve les eaux calmes; que ses passagers se

sentent plus forts du combat qu'ils ont livré?

Pour avoir créé l'homme, je comprends son cœur changeant, instable, ballotté par les flots. Le jour de sa création j'ai accepté le risque de lui confier ma barque. Quel risque épouvantable!!! J'en vois de toutes les couleurs depuis le commencement du monde! Un jour j'ai envoyé mon Fils Jésus pour rassembler tous les hommes. Pour remplir sa Mission, instaurer la religion d'AMOUR, il a dû faire comprendre aux hommes que LE PÈRE cherchait des adorateurs "en esprit et en vérité"... et non des adorateurs de temples de pierres et d'or, des adorateurs de traditions.

Dès le début de sa Mission, mon Fils a scandalisé bien du monde! Il a osé prêcher que le plus grand est celui qui sert; que les derniers seront les premiers dans mon royaume; que seul celui qui aime son prochain autant que lui-même sera sauvé. Mon Fils, Jésus-Christ, a vécu dans le monde la même vie que ses contemporains; il a porté les vêtements du temps; à la dernière Cène, il a donné son Corps en nourriture sous forme de PAIN dans la main de ses Apôtres...

Et sa Mission s'est terminée sur un fiasco apparent. Celui du crucifiement... entre deux voleurs; la fuite des disciples, le reniement de Pierre... N'est-ce pas une situation analogue à nos jours présents? Et pourtant l'Esprit de Jésus a triomphé de tout cela puisque le message est parvenu jusqu'à toi!

Mon cher Rosario, je t'exhorte à rester dans la barque, à y ramer en français, comme le pilote d'avion... si tu ne tiens pas à y perdre ton latin, à te fier à l'Esprit-Saint comme boussole. Alors, et alors seulement toutes tes craintes s'évanouissent.

Ton vieux Père éternel et tout-puissant.
Mme Jacqueline MÉNARD,
mère de famille,
LaSalle, P.Q.

En bref

Contre un projet de Bell

Monsieur Lawrence Hanigan
Conseiller municipal
quartier Ahuntsic
Montréal

Monsieur,

Le 18 septembre dernier je vous faisais parvenir un télégramme vous demandant de différer l'émission du permis de construction autorisant Bell Canada d'agrandir le central Dudemaine, bâtiment situé au centre d'un quartier résidentiel au 4450 de la rue Dudemaine entre les rues Dépatie et Guertin. Depuis, nous avons eu ensemble une conversation téléphonique et il m'a semblé que le projet vous apparaissait acceptable. Aujourd'hui je me permets de vous exposer mon point de vue et de contester l'émission du permis et l'agrandissement du Central Dudemaine de Bell Canada.

Il est inconcevable en 1976 au moment même où tout un monde prend conscience des effets néfastes de la pollution souvent causée par un manque de législation adéquate et une politique à courte vue, qu'une municipalité comme Montréal, d'accord avec une entreprise publique comme Bell Canada, détourne un règlement municipal afin de "permettre ce qui est défendu" et contribue ainsi à polluer l'environnement et à diminuer la qualité de la vie.

C'est ainsi que l'on polluera une partie importante du secteur résidentiel Dudemaine - Guertin - Dépatie.

En permettant d'agrandir le Central Bell Canada qui deviendra une bâtisse commerciale d'une façade de 170 pieds dont 130 à une hauteur de 37,5 pieds par une profondeur de 210 pieds pour donner une masse de béton et briques d'environ 890,000 pieds cubes au milieu de maisons unifamiliales existantes dont la moyenne ont 32 pi x 40 pi et d'un volume de près de 28,000 pieds cubes.

Si on voulait volontairement détruire un quartier résidentiel où la vie est agréable, on ne saurait prendre de meilleurs moyens (...)

Aussi il faudrait changer la procédure d'aménagement à un règlement d'urbanisme. On se doit à notre époque d'agir avec plus de franchise et d'honnêteté envers les contribuables surtout lorsqu'un tel amendement implique la qualité de la vie et la valeur foncière de la propriété.

La publication dans un journal d'un avis de changement ou d'amendement d'un règlement peut donner lieu facilement à un jeu de collusion et toujours au détriment du contribuable.

L'information du contribuable et la communication est une responsabilité première d'un conseiller municipal, si ce principe avait été appliqué dans le cas qui nous concerne, tous et chacun savent fort bien que Bell Canada n'aurait pas eu de permis.

Jean-Guy DÉCARIE
Montréal

\$1,300 pour assurer une auto

Madame Lise Bacon
Ministère des Institutions
financières,
compagnies et coopératives,
Québec

Madame,

En tant que ministre responsable de l'application des règlements dans le domaine de l'assurance-automobile sur le territoire québécois, je voudrais porter à votre attention le cas de mes démarches visant à obtenir une police d'assurance-automobile, cas qui n'est malheureusement pas unique et ce à un moment où vous vous apprêtez fort pertinemment d'ailleurs à rendre l'assurance des véhicules motorisés obligatoire.

En mars dernier, à l'occasion de mes vingt-cinq ans, je décidai de me procurer une automobile de type intermédiaire (...)

Or, voici qu'on m'apprend (j'ai téléphoné à quelque huit compa-

gnies d'assurance (qu'il m'en coûterait environ \$1300 pour assurer mon véhicule et ses occupants ainsi que l'autre partie. On m'affirme même que je suis chanceux d'être en mesure de m'assurer! A un tel prix c'est une aubaine, une faveur que me font ces compagnies.

Les raisons invoquées pour un prix que je n'hésite pas à qualifier de prohibitif et injustifié? De sexe masculin, célibataire, muni d'un permis de conduire depuis un an, les agents d'assurance m'indiquent que, d'après leur savant échantillonnage statistique, j'ai une propension à conduire en état d'ébriété et à rechercher la présence de l'autre sexe dans des débits de boisson et autres établissements du genre...

Il est heureux pour les courtiers d'assurance que le ridicule ne tue point... il y aurait de nombreuses pertes dans leurs camps!

François GAUTHIER
St-Laurent

Il reste des "oiseaux rares"

A Madame Louise Cousineau,
journaliste à La Presse

Madame,

Le mardi 28 septembre, j'ai lu votre critique sur la télévision de jour, que vous considérez comme une entreprise à part qui s'adresse aux femmes, aux enfants et aux vieillards.

Vous y soulignez une nouvelle émission à Radio-Canada: "Le temps de vivre" que vous jugez sympathique. Comme je travaille tous les mercredis après-midi, je ne peux émettre d'opinion.

Mais lorsque vous dites que le chercheur Gilles Groux a déniché un oiseau rare dans la personne d'un médecin de 75 ans qui fait enco-

re des visites à domicile, je peux vous dire en connaissance de cause, que parmi les médecins qui dépassent la soixantaine, il y en a plusieurs qui font ce même travail, car ces médecins appartiennent à une génération de dévouement qui a connu les pires misères durant les années de dépression. Personnellement, j'en connais un, le docteur Jean Lapierre de Pointe-aux-Trembles, qui ne cesse d'aller à domicile les dimanches et jours fériés et qui peut être du bureau jusqu'à minuit le soir.

En cherchant bien, vous en trouvez plusieurs dans le Québec, en ce pays de pionniers.

Margot FONTAINE
Pointe-aux-Trembles

Le marxisme à l'UQAM

Lorsqu'un professeur de l'UQAM dans une lettre ouverte écrit qu'il "trouve naturel qu'un professeur québécois choisisse la théorie marxiste de préférence aux théories américaines, car ces dernières véhiculent un impérialisme culturel absolument contraire aux intérêts de la minorité exploitée...", il fait de la politique. Il exploite en plus une position privilégiée.

Plus loin, lorsqu'il associe Bourassa, social-démocratie, Lénine et

trahison, ce professeur fait de la partisannerie et non de l'enseignement.

Je trouve naturel que ce monsieur fasse valoir son point de vue devant l'électorat aveugle: l'étiquette rouge ou jaune qu'il voudra. Mais, qu'il résigne ses fonctions d'employé d'un Etat subventionné par les fruits de l'entreprise privée — et prestement!

Tancrede MARSIL
St-Lambert

Attitude courageuse

Monsieur Jean Montpetit,
Vice-président,
"M. G. Pattern Works Co. Inc."
Boucherville, Qué.

Cher monsieur,
Je trouve très courageuse votre prise de position relativement à l'attitude méprisante d'Air Canada

envers le fait français, prise de position d'autant plus courageuse que vous êtes à l'emploi d'une firme anglophone, à moins que ce ne soit que sa raison sociale qui soit anglaise.

Pierre DESROCHES,
Montréal.

Un parc?

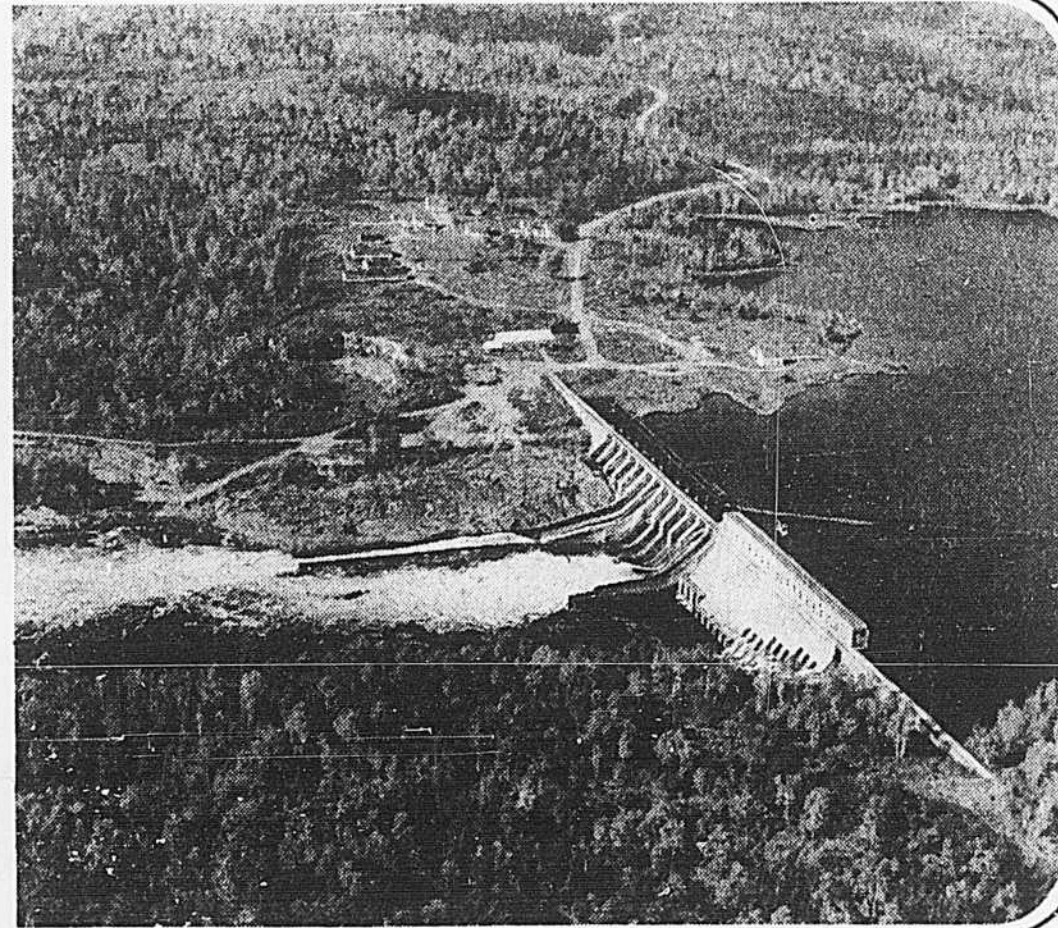
De retour de vacances après dix jours de canot-camping dans ce parc provincial, il me vient ces réflexions:

Pourquoi l'appeler "parc" provincial, alors que l'on y fait encore la coupe du bois dans ses immenses forêts? Certains lacs à l'intérieur du parc sont dénués d'arbres et l'âge moyen de toutes les forêts est inférieur à 50 ans. Il faut être jeune pour ne pas savoir que cette situation existe depuis toujours avec les grosses compagnies que l'on connaît.

Ce qui est beaucoup plus dangereux, c'est que l'on nous suggère de ne consommer du poisson pêché là, qu'une fois la semaine, à cause de son empoisonnement par le mercure. Les guides du parc nous ont dit que, d'ici cinq ans, la teneur en mercure sera telle que l'on ne pourra plus en consommer... et cela à 250 milles de Montréal. Et pour cause, la pollution provient de plus au nord, elle provient de ces mêmes compagnies qui utilisent le métal dans le processus de fabrication de la pâte à papier. De tels procédés sont pourtant interdits dans d'autres provinces et d'autres pays. Ce mercure, selon les experts, se décompose en mercure métallique et en mercure organique; ce dernier ne pouvant être éliminé par aucun organisme vivant.

"Parc" la Vérendrye, magnifique tout de même... mais pour combien de temps?

Claude GIRARD,
université McGill.



La xénophobie québécoise

Réponse à M. J. Landrac,

Votre lettre "L'immigrant — s'intégrer ou partir" (La Presse 1-10-76) contient presque tous les éléments de l'échec de l'immigration au Québec. Vous dites que le terme "étranger" prend de plus en plus un sens péjoratif... autant que je sache sur ma propre peau, nous étions toujours désignés avec des adjectifs péjoratifs et cela même après des années de séjour, naturalisés et francophones.

Maudits immigrés, importés, Italiens, Français... les oreilles nous en siffilent après tant d'années.

C'est ici la principale cause des ghettos, de notre préférence pour l'anglais. Eux, ils ne nous aiment pas plus, mais ils ne nous insultent pas, c'est déjà beaucoup.

Légitime donc de manière à ce qu'un immigrant francophone et naturalisé au Québec soit considéré (au moins par la majorité des Québécois) comme un Québécois tout simplement. Vous n'aurez plus besoin de la loi 22, croyez-moi.

Ainsi, si l'immigrant francophone est le plus détesté... et si celui qui s'anglicise doit partir, alors le titre de votre lettre aurait dû s'écrire: PARTIR, c'est ce que vous désirez au fond depuis 1947.

Notre préférence pour l'anglais est le résultat de votre hostilité, de même que vous réagissez au mépris des anglophones en choisissant le parti indépendantiste. Vous vous plaindez constamment de ce mépris que vous témoignent les anglophones, mais vous faites autant envers les immigrants et pire. Il ne se pose par une seule journée que je n'aie pas entendu ou lu une allusion humiliante, blessante envers les immigrants.

Sur cette terre surpeuplée, la plus personne n'est chez soi. Les pays sous-peuplés seront dans l'avenir forcés d'accepter d'autres populations. Et c'est là que vous avez manqué l'autobus avec l'histoire.

L'immigration aurait dû renforcer l'élément francophone. C'est votre xénophobie excessive qui nous a poussés vers l'anglais.

Voici une autre raison de l'échec: l'immigrant trime très dur dès son arrivée, suit les cours du soir, se taille une place au soleil, crée une entreprise (laquelle n'aurait pas existé s'il n'était pas venu) et voici que vous le traitez d'exploitant. Probablement préféreriez-vous qu'on reste des porteurs à la gare d'autobus malgré nos capacités?

Mais il me semble que c'est l'Ontario qui est la province la plus exploitée puisque le nombre d'immi-

grants y est 3 ou 4 fois plus élevé qu'ici. Pourtant cette province se porte très bien du point de vue économique. Et le pays le plus exploité serait alors les Etats-Unis où les immigrants occupent d'excellentes situations. Je connais un bon nombre de Québécois qui ont là-bas des situations enviables.

J'ai eu l'occasion de voir les statistiques, dans le livre vert sur l'immigration. Question: "Considérez-vous l'immigration comme un fardeau ou un apport économique?"

Réponse au Québec: 80% fardeau
20% apport
Réponse en Ontario: 80% apport
20% fardeau

Ajoutons qu'il y a des francophones en Ontario et des anglophones au Québec. Vous soulevez une menace d'une gravité exceptionnelle:

"S'ils ne s'intègrent pas... ils retourneront éventuellement dans leur pays, avec des "bénéfices économiques".

Premièrement — vous pouvez nous chasser d'ici, mais ce n'est pas à vous de choisir où nous devons aller. Nous deviendrons des réfugiés avec le droit de nous installer ailleurs au Canada, ou aux USA.

"Avec bénéfices économiques", cela vous rend malade... Voici un

homme qui a travaillé toute sa vie, économisé, construit une maison, payé des taxes, la pension de vieillesse et vous aimeriez qu'il laisse toute sa vie de travail ici et retourne chez lui usé et vieux pour y vivre de charité? — Je ne suis pas étourne, mais dégoûté.

Et quoi faire si l'épouse est née ici et les enfants aussi?

Vous nous proposez une situation semblable à celle des réfugiés des pays de l'Est, ou à celle des blancs en Ouganda, en Angola et en Afrique. Jamais, aucun pays occidental n'a déporté ses résidents, même un criminel reste au pays, s'il est naturalisé.

Cette année deux événements graves se sont produits à cause de mes origines. Votre lettre est le troisième. C'est décidé: francophone, épouse québécoise, nous n'allons pas construire ici la maison dont nous avions rêvé. Réjouissez-vous, nous partirons d'ici dans 2 ans et recommencerons à zéro, mais libres. Vous aussi, vous serez un jour indépendant, mais cette hostilité autour de vous, vous pesera. Ou alors, changez, il est peut-être encore temps.

G. SCRIBER
Sainte-Thérèse.

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: Lettres des lecteurs - Service de l'édition, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

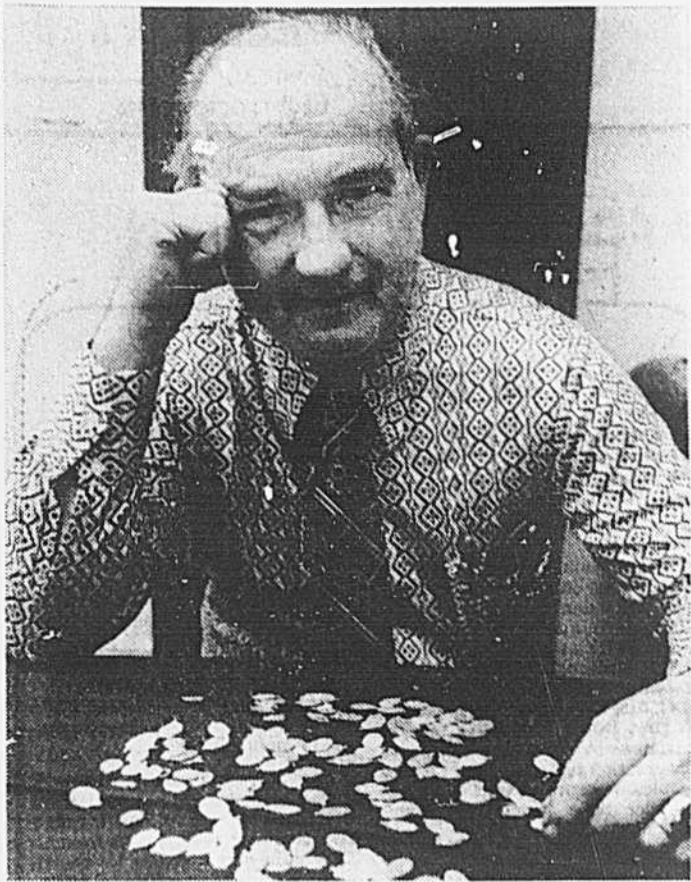


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Et le stade fut prêt!

Ces médailles, représentant l'immaculée Conception, M. Philippe Leblanc, de la rue Cuvillier, les a cueillies en bordure du boulevard Pie-IX, près du stade olympique, à la fonte des neiges. Chaque fois qu'il en emmassait, il en trouvait d'autres le lendemain, ce qu'il a porté à croire qu'une personne pieuse voulait assurer la construction du stade que conflits ouvriers et ennuis financiers menaçaient.

Brutalité policière?

La CPQ enquêtera

La Commission de police du Québec doit dépecher des enquêteurs à Hull, cette semaine, pour vérifier les affirmations de six détenus de la prison de cette ville qui affirment avoir été brutalisés par quatre agents de la Sûreté du Québec et deux policiers de la municipalité de Gatineau.

Roger Lanoue, Gérard Cayer, Michael Hodge, Bryant Code, Jean-Guy Ménard et Jean-Guy Pelletier ont signé chacun un document relatant les sévices dont ils ont été présumés victimes. Ils sont accusés de l'enlèvement de la femme d'un gérant de banque, Mme Patricia Pellerin, le 18 décembre dernier, et doivent subir leur enquête préliminaire cette semaine.

En plus, un reporter d'un poste de

radio local a recueilli une trentaine d'autres témoignages accablants.

Dans les lettres reçues, les personnes se plaignent d'avoir subi les sévices suivants: s'être fait cracher dans la bouche; enterrer dans le sable jusqu'au cou; arracher des poignées de cheveux; menacer de se faire injecter de l'air dans les veines; d'avoir reçu les mains de policiers dans la bouche; d'avoir reçu des chocs électriques sous les seins et sous les oreilles; d'avoir été poussés en bas d'un escalier; de s'être fait pointer une arme chargée sur la tempe; d'avoir reçu des coups de pieds; de s'être fait bander les yeux avec une guenille pleine de grasse, etc.

Tout cela, dans le but, apparemment, de leur soutirer des aveux.

Réunions d'information pour les postiers du pays

Le Syndicat des postiers du Canada tiendra de nombreuses réunions pour ses membres de toutes les régions du pays d'ici le 14 octobre, afin de les informer que dans le conflit postal, "la crédibilité d'un gouvernement est complètement remise en question".

Le directeur du syndicat pour la région du Québec, M. Clément Morel, a précisé qu'au Québec, les postiers du Saguenay-Lac Saint-Jean, Québec, les Bois-Francs et l'Estrie seront visités. De plus, il y aura aujourd'hui à Montréal des consultations pour les délégués d'atelier et les substituts du local de Montréal.

"Ces réunions sont absolument nécessaires afin de faire le point sur le conflit et finaliser des structures

efficaces et rapides pour être prêts à passer à l'action à quelque moment d'avis en vue de réaliser des stratégies bien définies en accord avec celles du conseil exécutif national", de poursuivre M. Morel.

Le porte-parole syndical a ajouté que les postiers et la population en général sont en droit d'être informés que le gouvernement, "en tant qu'employeur, en violant les mécanismes prévus dans la convention collective et d'autres dispositions de ce contrat, en introduisant des changements technologiques unilatéralement, avant toute entente négociée et même sans attendre la décision arbitrale, renie ainsi ses engagements comme il l'a déjà fait en d'autres circonstances.

Horowitz attire une foule dans un magasin

NEW YORK (AFP) — Le pianiste Vladimir Horowitz a brièvement abandonné ses manières d'ermite pour celles d'un chanteur pop en allant dédicacer ses disques dans un grand magasin de New York.

"Je veux me rendre utile pour promouvoir la musique classique", a déclaré le pianiste.

L'événement a attiré des milliers de fans qui ont fait la queue pendant deux heures parmi les véte-

ments pour avoir la chance de recueillir la signature de l'artiste.

La direction du magasin a déclaré que M. Horowitz avait mieux fait que Rudolf Nureyev lors d'une apparition similaire. Au début, le pianiste a semblé intimidé par tous les micros et projecteurs de télévision qui l'entouraient puis il s'est détendu, signant à tour de bras et fumant cigarette sur cigarette, enfreignant ainsi tous les règlements de sécurité.

Subvention de \$80,000

Contrairement à ce que nous avions publié dans notre édition du mercredi, 6 octobre, le ministre des affaires sociales, M. Claude Forget, a annoncé l'octroi d'une subvention de \$80,000 (non de \$580,000) pour défrayer les coûts de fonctionnement du bureau de Québec (non de

Montréal) de l'Association de paralysie cérébrale du Québec Inc. Par ailleurs, une tranche de \$5,000 (non de \$55,000) prélevée sur cette subvention permettra de financer un programme d'information visant à améliorer le bien-être des enfants souffrant de paralysie cérébrale.

DOSSIERS

SUITE DE LA PAGE A1

absence de définition objective dans la loi de l'expression connaissance suffisante de l'anglais.

M. Montini a fourni aux parents des arguments additionnels à soumettre au protecteur pour lui indiquer soit que l'enfant connaît suffisamment l'anglais pour aller à l'école anglaise, qu'ils ont eux-mêmes fréquenté l'école anglaise, que le frère ou la sœur de l'enfant refusé vont déjà à l'école anglaise

ou encore des griefs à caractère humain: l'enfant pleurait pendant les tests, il avait peur, etc.

Le porte-parole du Consiglio a recommandé aux parents de respecter la vérité et d'éviter les contradictions.

M. Montini s'attend à ce que le protecteur du citoyen se prononce d'ici la fin de l'année académique et, d'ici là, le Consiglio s'est engagé à ne plus faire d'intervention publique.

"On ne veut plus de politique, on veut tout simplement que justice soit rendue", a-t-il dit.

Une belle fête au TNM

Une célébration ce n'est pas toujours une fête. Mais le Théâtre du Nouveau-Monde, qui célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire, a trouvé l'esprit de la fête pour célébrer cet anniversaire.

Et c'est dans son théâtre que la fête avait lieu, hier. Cela a commencé dès neuf heures (du matin) et même un peu avant, car, bien avant neuf heures, nous étions déjà une bonne centaine, arrivés trop tôt pour être certains de ne pas arriver en retard. Nous venions prendre le petit déjeuner avec les gens du TNM et Yvon Deschamps, qui fait maintenant partie de la maison dont il a forcé la porte avec un ouvre-boîte qui fera désormais partie du musée du théâtre.

Cet ouvre-boîte a servi, d'ailleurs, quand on s'est rendu compte que nous étions tassés comme des sardines dans les halls du théâtre. Yvon Deschamps a ouvert les portes de la salle, et nous nous y sommes installés, comme pour un spectacle. Et nous avons eu droit à un spectacle! Car Yvon Deschamps, déçu de ne pas avoir pu vraiment petit déjeuner avec tout le monde, est monté sur la scène et pendant une bonne heure il a causé avec nous. Comme nous étions venus un peu pour lui, nous l'avons laissé parler, et il a bien fallu qu'il monologue! Il n'a jamais eu un meilleur public.

Une vente, un spectacle

Nous étions venus aussi pour la vente: une vraie vente avec un commissaire-priseur réputé, M. Ian Fraser qui est un des Fraser Brothers. Ceux qui fréquentent les salles de vente savent que ces ventes sont quelquefois des spectacles. Cette vente de costumes et d'accessoires de théâtre, de bijoux anciens, d'œuvres d'art et de manuscrits, avait réuni un public si nombreux qu'il remplissait la salle et les balcons. Ceux qui n'avaient pas les moyens de pousser les enchères ont quand même eu droit au spectacle.

Un spectacle qui eut ses vedettes et ses morceaux de bravoure.

Et ses grands moments!

Nous avons assisté, par exemple, à un duel épique entre Hélène Stevens et Suzanne Valéry, qui se sont disputé pied à pied une encre de Claude Gauvreau. Et quand

Suzanne fit monter les enchères à 900 (neuf cents) dollars, pour ce dessin du poète (un des auteurs du Théâtre du Nouveau-Monde), elle fut applaudie comme elle ne l'a peut-être jamais été comme comédienne et comme chanteuse.

Le fait est que même s'il s'est trouvé des amateurs pour payer 3.200 pour une œuvre de Riopelle et 2.400 et 1.200 dollars pour des bronzes de Vaillancourt et d'Yves Trudeau, on peut affirmer que ce sont les littéraires qui se sont le mieux vendus, car les enchères ont monté jusqu'à 325 dollars, 375 et 300 dollars, dans le cas de trois poèmes autographes et encadrés de Gilles Vigneault. Et six pages manuscrites de la partition de Gabriel Charpentier pour Klondyke de Languiand, ont trouvé acquéreur à 250 dollars.

Pellan et Sainte-Carmen

Mais, quand même, une sérigraphie de Pellan a fait 600 dollars et un cheval (sanguine) de Moe Reiblat a attiré 650 dollars, tandis qu'un tout petit tableau d'Arthur Villeneuve montait jusqu'à 550 dollars. Curieusement, le manuscrit de *Sainte-Carmen de la Main* a été acheté pour 250 dollars. Mais, en même temps, nous avons appris que *Sainte-Carmen* sera probablement présentée par le TNM la saison prochaine. Les costumes de théâtre ont trouvé de nombreux acquéreurs (qu'est-ce qu'ils en feront?) qui ont payé de 30 à 300 dollars pour le droit de les emporter. Ce sont une grande cape noire et un ensemble kaftan et manteau blancs qui ont fait 300 dollars. Les trois têtes de chevaux d'Equus ont fait monter les enchères à 100, 125 et 500 dollars. Mais nous avons appris, avant de partir, de la bouche d'un Jean-Louis Roux ému, que celui qui avait fait monter les enchères jusqu'à 500 dollars, était un membre de l'équipe du TNM qui n'avait pas voulu que le théâtre ne garde pas au moins une de ces têtes de chevaux, en souvenir de ce grand succès.

Mais ce n'était pas fini, car, hier soir, on proposait aux amis du TNM le dernier film de Pierre Perrault: *Un Royaume vous attend*, à 23 heures, après la représentation (à 19 heures) des *Rivages*, de Sheridan. Aujourd'hui, on propo-

sait aux enfants, à 10 heures, les *Ballons enchantés*, et, à midi, une reprise de *Septième ciel* de François Beaulieu, et, exceptionnellement en ce jour de relâche pour les théâtres, une représentation des *Rivages*, aura lieu à 20 heures.

R.-T.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Des tableaux pour tous les goûts et qui ont trouvé preneur.

VENTE PRÉ-HIVER BONANZA

1976 LAURENTIEN 2 PORTES HARDTOP COUPÉ, CONDUITE PAR EXÉCUTIF

Stock: 7734
Garnitures vinyle noir, dégivreur arrière électrique, 350 po cu., 2BBL V-8, pneus radiaux à flancs blancs, radio AM-FM à boutons poussoir, groupe lumières.

PRIX RÉDUIT À
\$4680

CHEZ CITY BUICK

1976 GRAND LEMANS 2 PORTES COLONNADE, CONDUITE PAR EXÉCUTIF

Stock: 7324
Garnitures de tissu noir et vinyle, dégivreur arrière électrique, servofreins à disque, 350 po cu., 2BBL V-8, transmission automatique, 3 vitesses, servodirection, pneus radiaux à flanc blancs, radio AM-FM à boutons poussoir, roues rallye, groupe lumières.

PRIX RÉDUIT À
\$5381

EN PLUS NOUS AVONS

1 BUICK ELECTRA LTD #9803
4 portes hardtop

Ces autos sont complètement équipées incluant:

AIR CLIMATISÉ

1 GRAND SJ Tout équipée #8425

VOITURES CONDUITES PAR EXÉCUTIFS

Nous avons 5 Buick 1976 2 portes hardtop LESABRE CUSTOM tout équipées avec AIR CLIMATISÉ

Ces 7 autos doivent être vendues immédiatement. Faites votre offre. Pour plus amples informations appelez le gérant M. ALBAN RIVARD

1976 BUICK LE SABRE 2 PORTES, CONDUITE PAR EXÉCUTIF

Stock: 9401
Garnitures tissu et vinyle, vitres électriques, dégivreur arrière électrique, miroirs sports, 350 po cu., V-8, transmission turbohydromatique 3 vitesses, pneus radiaux à flanc blancs, moulures latérales, radio AM-FM stéréo cassettes.

PRIX RÉDUIT À
\$5990

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H AM À 10H PM.

City

BUICK PONTIAC

3500 Ouest Jean-Talon Tel: 735-3792

FACILITÉS G.M.A.C. SUR PLACE

CETTE OFFRE PREND FIN LE 15 OCTOBRE 1976

P.S. Notre personnel de vente a été avisé de discuter toute offre raisonnable avec notre directeur des ventes M. Alban Rivard.



les créditistes en quête d'un chef

FERNAND BEAUREGARD

Les Québécois ont les meilleures chances

C'EST DANS une atmosphère viciée par le scandale que se déroule depuis deux semaines la course au leadership du Crédit social. Les 6 et 7 novembre prochain, quelques centaines de délégués (on en prévoit environ 1.000 dont plus de 60% du Québec) assumeront la tâche difficile de choisir un successeur à Réal Caouette.

Si, d'ici là, il ne se produit aucun désistement, les créditistes fédéraux rassemblés au Centre civique d'Ottawa, verront cinq candidats au leadership rivaliser d'éloquence pour leur arracher le trophée de la chefferie.

Il y aura trois aspirants anglophones: Martin Hattersley, président national du parti depuis 1973

(Calgary); Alex Barker, homme d'affaires de Saskatoon, et un rentier montréalais, Philip Stuart Helle-Humbley.

Candidats francophones et du Québec: René Matte, député de Champlain, et André Fortin, député de Lotbinière, siégeant tous deux au Parlement d'Ottawa depuis 1968.

De l'avis général, la véritable course se fera entre René Matte et André Fortin, l'avocat anglophone Hattersley n'étant en lice que pour consacrer le caractère national du parti et surtout pour mousser sa popularité en vue du prochain scrutin fédéral.

Quant aux candidats Berker et Helle-Humbley, on ne leur concède

aucune chance, soulignant que, tout au plus, ils pourraient influencer sur le choix entre Matte et Fortin par l'apport à l'un d'eux des quelques voix récoltées auprès des délégués.

René Matte

Le jeune député de Champlain apporte beaucoup de couleur à la lutte pour la succession de Réal Caouette. Excellent orateur, son verbe peut éclater comme le tonnerre et glisser tout à coup comme une confidence. Se glorifiant de n'être qu'un "petit Québécois", 17e d'une famille de 19 enfants, il se voit le "Messie" d'un Crédit social nouveau, rajeuni, aux fenêtres grandes ouvertes à tous les Canadiens, péquistes, libéraux, conservateurs, néo-démocrates, qui croient aux valeurs fondamentales que sont "le respect de l'homme" et la "sécurité matérielle".

Nationaliste passionné, il ne perçoit aucun paradoxe entre ce qu'il appelle son "amour viscéral" pour sa province et son acceptation du fait fédéraliste.

Toutefois, le fédéralisme qu'il préconise devrait modifier radicalement ses structures.

René Matte constate l'échec, après plus de 100 ans d'expérience, de la formule: gouvernement central coiffant 10 gouvernements provinciaux, chacun de ces gouvernements, hypnotisé par ses juridictions, tirant la couverture de son côté.

Il propose plutôt la réorganisation du pays en cinq États, dotés de la plus grande autonomie: le Québec, l'Ontario, les Maritimes, les Prairies et la Colombie-Britannique.

"C'est tellement logique que je suis renversé de constater qu'on n'y a pas pensé il y a bien longtemps", dit-il.

Comment, déclare René Matte, ne pas se rendre compte que les quatre provinces Maritimes — Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Edouard, Terre-Neuve — placées dans une même situation géographique, riches des mêmes ressources maritimes et pauvres des mêmes pénuries, ne pourraient mieux se tirer d'affaires et s'épanouir, en fusionnant en un bloc homogène?"

Même chose pour les Prairies où se retrouvent les grandes ressources céréalières et pétrolières du pays.

Quant au Québec, à l'Ontario et à la Colombie-Britannique, rien à modifier. Elles se portent assez bien dans l'actuel contexte fédéral.

René Matte est toutefois assez lucide pour ne pas faire de ce thème "Un pays, cinq États" le sine qua non de son acceptation du poste de leader.

Il compte beaucoup sur son charme personnel — le mot charisme est absent de ses propos — sur sa performance en Chambre depuis 1968, et surtout, dit-il, sur le bon jugement de ses amis créditistes pour rallier la majorité des suffrages au Congrès de novembre.

Mais son principal argument, l'argument-massue, croit-il, est qu'il amènera au Crédit social au Québec, des dizaines, sinon des centaines de milliers de votes "péquistes". Son "nationalisme passionné" est tel, en effet, que dans certains milieux politiques canadiens et québécois, on lui attribue des tendances séparatistes.

Quoi qu'il en soit, Matte est, avec son collègue André Fortin, un aspirant valable à l'héritage laissé par Réal Caouette. Il lui reste un peu plus de trois semaines pour "vendre" son image.

André Fortin

S'il n'a pas le panache de son principal adversaire, André Fortin possède par contre une panoplie de qualifications qui en font un candidat de taille, un rival redoutable pour René Matte.

Il ne se lance dans aucune grande envolée oratoire, ne perce pas du poing sur la table. Son style est simple, son ton en est un de conversation entre amis, mais il émaille ses discours d'anecdotes amusantes et étaye ses arguments d'expériences percutantes.

La performance aux Communes, dont s'enorgueillit René Matte, n'a rien qui puisse épater le député de Lotbinière qui, dans ses nombreuses interventions, a su se révéler un excellent "debater" et s'attirer le respect de la députation gouvernementale.

Mais l'atout principal qu'apporterait André Fortin au Crédit social est son talent reconnu d'organisateur horspair.

Son comté, Lotbinière, est l'un des 71 comtés fédéraux du Québec, où la vie créditiste est la plus intense et la mieux structurée. Depuis le scrutin de juin 1968, où s'était manifestée la fureur Trudeauumane, André Fortin n'a fait qu'augmenter — et de façon spectaculaire — sa popularité auprès des électeurs.

Autre atout d'André Fortin: son

engagement solennel à "démocratiser" les structures du parti. Il reconnaît volontiers, sans aller jusqu'à lui en faire un reproche, que Réal Caouette s'était accaparé le pouvoir. S'il est élu chef, sa priorité sera d'instaurer une formule démocratique qui, en fait, fera des membres les véritables maîtres du Crédit social. Aucune décision importante ne sera prise par l'exécutif national dans une véritable consultation préalable auprès de la grande famille créditiste.

André Fortin trouve irréaliste la formule d'un Canada en cinq États préconisée par René Matte.

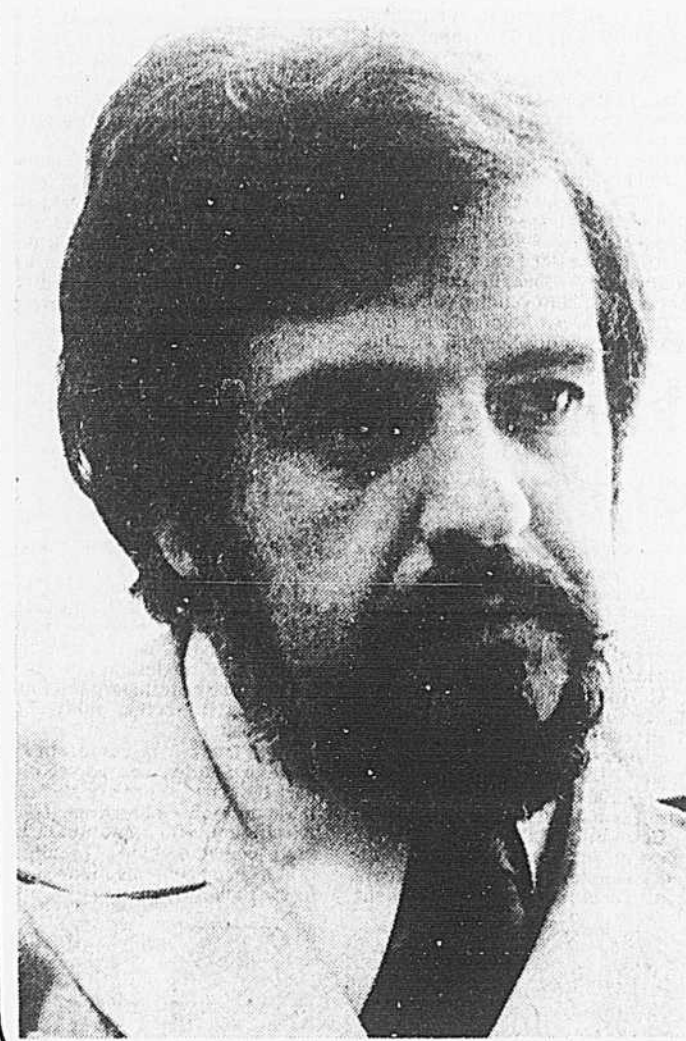
Et il se dit assuré que les créditistes ne la prendront pas au sérieux.

"Dans ses structures actuelles, le Canada peut être viable et même très bien fonctionner, si les deux grandes communautés francophone et anglophone acceptent de recourir au franc dialogue plutôt qu'aux engueulades."

Comme son rival, le député de Lotbinière visitera, dans la mesure du possible, les provinces anglophones. Mais il ne cache pas — "je suis réaliste" — que le Crédit social, tout fédéraliste qu'il soit, tire sa seule force du Québec.

"Et c'est au Québec qu'il mènera la presque totalité de sa campagne au leadership."

DEMAIN: financièrement ils se portent bien.



René MATTE



André FORTIN



un hôpital à la diable

CLAIRE DUTRISAC

"Des malades nous arrivaient dans le dos"

-2-

POURQUOI une infirmière devient-elle caissière dans un magasin à rayons? À Shawinigan, depuis la fin du mois, plus d'une douzaine ont quitté l'hôpital, abandonnant même en certains cas leur profession.

Lésinant sur le matériel, les instruments et la nourriture, l'hôpital régional de la Mauricie rogne aussi sur le personnel. Infirmières, auxiliaires, puéricultrices, toutes se plaignent amèrement du fardeau de leur tâche et de leurs conditions de travail, particulièrement en ce qui a trait à la sécurité.

A l'urgence

La salle d'urgence connaît des problèmes similaires à celles de Montréal, sauf qu'elle ne ferme jamais. On y trouve six civières dans ce qu'on appelle "le triage", situé dans une salle attenante à la salle d'attente. Si l'on est encombré, on obtient parfois la permission d'utiliser les lits du centre de jour (ou de courts soins). Je me rends compte qu'il est incongru de parler "d'attente" à l'urgence, mais c'est commun à Shawinigan comme ailleurs.

Comme dans la très grande majorité de nos hôpitaux, les malades sont accueillis dans cette salle par des secrétaires, incapables d'évaluer leur état. Et les lieux sont disposés de telle façon que les infirmières ne voient les patients que lorsqu'ils arrivent au "triage". La disposition des lieux multiplie les courses des infirmières. La

chute à linge sale est au bout d'un long corridor.

Retenons surtout, de ce défaut architectural, qu'il rend la surveillance difficile et exigerait, de ce fait, un supplément de personnel pour la sécurité des malades.

Il a fallu "une journée d'étude" de la part des infirmières pour obtenir que l'on ferme la porte centrale, la nuit. "Des cas de psychiatrie nous arrivaient dans le dos...", ont-elles déclaré. Cette mesure n'assure pas encore une entière sécurité. Le soir et la nuit, on n'ouvre la porte de l'urgence qu'avec appréhension, car il n'y a pas d'aide-infirmier pour venir à la rescousse des infirmières qui se trouvent en face d'un individu dangereux. L'agent de sécurité a passé l'âge de se colleter avec un homme jeune et fort; il n'est même pas toujours là, appelé ailleurs par son travail.

La cloche d'appel reliée à l'entrée n'est pas encore installée. On l'a accordée il y a plus d'un an. Les moyens de contention font défaut. Et par définition, l'urgence reçoit les cas de psychiatrie les plus agités.

Le médecin n'est pas toujours sur place, lui non plus. La nuit, dès qu'une infirmière doit aller reconduire un malade aux rayons X ou au laboratoire, sa compagne reste seule.

Si un malade chronique ou une personne âgée arrivent à l'urgence, on les jauge d'un coup d'oeil et on refuse de les hospitaliser. "On ne veut pas garder les gens trop

vieux, car le médecin est obligé de prouver la gravité du cas au directeur des soins hospitaliers", ont dit les infirmières, scandalisées.

Bien sûr, à Shawinigan comme ailleurs, les malades chroniques et les personnes âgées sont de trop et il n'y a pas de place pour eux, dans d'autres établissements. C'est un problème général dans la province.

"Quelques claques et des fugues..."

Le manque de sécurité général qui règne pour les infirmières, dans tout l'hôpital, est plus aigu encore, on le comprend, en psychiatrie. "On attrape bien quelques claques... mais, jusqu'à maintenant, rien de plus grave. Il se produit des fugues qu'on ne peut contrôler et on se sent toujours en danger, faute du personnel voulu."

Les plaintes émanant de ce service portent principalement sur la conception des soins psychiatriques et atteignent autant les médecins que la direction de l'hôpital.

"Les fonctions de l'infirmière, en psychiatrie, c'est uniquement de distribuer les pilules et de prendre les pressions. Il n'y a pas de thérapie. Car ici, la psychiatrie se réduit aux électrochocs et aux pilules. Il est déjà arrivé qu'un malade, en clinique externe, reçoive de 12 à 13 électrochocs d'affilée (pas le même jour) sans que le psychiatre l'ait vu entre-temps..."

Celle qui parle se vide le coeur sans réserve: "Les psychiatres se plaignent d'être débordés, mais ils refusent l'aide des psychologues,

des travailleurs sociaux, des infirmières. On a demandé une réunion pour élaborer un plan de soins. Les médecins n'ont pas refusé officiellement, mais n'ont pas collaboré. Il arrive que des patients soient descendus à la salle d'opération, pour des électrochocs, sans avoir eu, préalablement, les examens physiques obligatoires. Nous avons le taux de réhospitalisation le plus élevé de la province."

En psychiatrie, l'ergothérapeute est seule pour voir à 22 malades. L'aide promise ne lui a pas encore été donnée. L'hôpital a fourni une table de ping-pong et un appareil de télévision pour l'ergothérapie. C'est peu pour un tel service. C'est l'ergothérapeute qui a dû se débrouiller pour doter son service d'un minimum de matériel: jeux de cartes, jeu de poches, séchoir, planche à repasser, etc. Elle a dû organiser un tirage parmi les infirmières pour se procurer un "système de son" (radio, phono, disques).

Les doléances des infirmières qui se plaignent de ce que la psychiatrie se réduise, à Shawinigan, aux électrochocs et aux pilules rejoignent les constantes d'une étude faite par le Conseil régional de la santé et des services sociaux de la Mauricie (CRSSS), à l'échelle de la région. Le CRSSS, dans cette étude, déplorait que l'approche psychologique, conjugale et familiale soit négligée au profit de l'approche électrique et chimique.

Il n'y a pas de budget pour organiser des sorties pour les patients. Les fugues sont nombreuses. Le soir et la nuit, pas d'hommes pour

aider les infirmières, les secourir en cas de besoin. "Pour obtenir deux postes d'aide-infirmier, il faut sacrifier deux postes d'infirmière..." Mes interlocutrices ne sont évidemment pas d'accord.

L'attitude des médecins a découragé les travailleurs sociaux qui ont déjà été attachés à la psychiatrie. Le directeur général, M. Roland Saint-Arnaud, en plus, leur refusait le droit d'aller visiter les familles.

Pêle-mêle...

Lors de ma visite, j'ai trouvé un adulte en pédiatrie: un cas de gastrectomie. On m'a aisément, à Shawinigan, dit les infirmières, des cas d'adultes avec les enfants: les premiers ne dorment pas parce que les seconds pleurent. Le personnel infirmier est quelque peu désorienté, le soin d'un adulte différenciant tout de même assez de celui d'un enfant. Des cas de psychiatrie et de maladies infectieuses se sont déjà trouvés ainsi en contact avec de très jeunes enfants. Mais ces situations extrêmes ont été corrigées.

L'an dernier, on a couché un bébé dans un tiroir en attendant qu'on lui trouve une bassinet. On hospitalise des adultes en pédiatrie: s'ils refusent, on les menace de les placer au bas de la liste d'attente. Les parents et amis du directeur général auraient la préférence sur les autres patients, quant au choix de la chambre; et pour les satisfaire, on "déménage" même un malade.

Cette organisation déficiente

augmente d'autant le fardeau de la tâche des infirmières et, en certains cas, leur insécurité. Rester seule, durant le lunch, avec quelque 20 à 30 malades, c'est un risque pour les patients autant que pour l'infirmière.

Quant aux conditions de travail, on pourrait en parler longtemps. Quelques exemples suffiront à illustrer les carences. On réduit le chauffage, la nuit, si bien que le matin, les infirmières manquent d'eau chaude pour les lavements et les bains, et tout le monde a froid (60 degrés Fahrenheit parfois). On a déjà manqué d'eau chaude durant trois semaines. Les ventilateurs que l'on voit aux "postes" des infirmières, ce sont elles qui ont dû les acheter.

Dans les chambres, il n'y a pas de savon ni de papier pour que les infirmières puissent se laver les mains après un traitement. Elles contaminent les poignées de porte, en sortant.

Les lavabos sont placés derrière les portes des chambres; en entrant, si un malade est en train de faire sa toilette, on risque de l'assommer avec la porte.

En ce qui a trait au manque de personnel, la direction, si elle concède l'exactitude de cette affirmation, ne peut invoquer la difficulté de recruter des infirmières: 40 cégépiennes ont terminé leurs études, en juin dernier, et aucune n'a été embauchée par l'hôpital. Elles n'ont pas toutes trouvé du travail.

DEMAIN: des coupures partout

dépêches

LE MAGAZINE ouest-allemand "Der Spiegel" rapporte que cent mille Est-Allemands ont présenté à leurs autorités des demandes d'émigration. Le nombre était de cinq fois inférieur il y a un an. Soixante candidats à l'émigration, au moins, se présentent chaque jour à la mission ouest-allemande à Berlin-Est. "Le parti communiste est-allemand essaie d'arrêter le flot de demandes avec des sanctions sévères", rapporte le magazine.

LE PARTI socialiste — dans l'opposition — est en progression dans les centres industriels de la Wallonie mais les sociaux-chrétiens enregistrent des gains en pays flamand, indiquent les premiers résultats des élections municipales qui se sont déroulées hier en Belgique. Les observateurs politiques estiment que l'avance des socialistes n'est pas assez générale pour inquiéter la coalition des sociaux-chrétiens (démocratie chrétienne) et des libéraux (droite), qui gouvernent depuis plus de deux ans sous la direction de M. Leo Tindemans, premier ministre.

LA THESE de l'attentat semble avoir été acceptée par les autorités cubaines à la suite de la catastrophe aérienne qui a coûté la vie aux soixante-treize occupants d'un DC-8 cubain mercredi dernier à la Barbade. Les observateurs s'attendent à une riposte imminente. Pour la deuxième journée consécutive, "Granma", organe du PC cubain, accuse la CIA d'être étroitement mêlée aux activités des organisations anti-castristes qui opèrent en Floride.

LES EFFORTS de l'Inde pour limiter le nombre des naissances ont dépassé les espérances avec 3,7 millions de stérilisations au cours des six premiers mois de l'année en cours, selon un communiqué du ministère indien de la Santé et du Planning familial. Pour l'année, le ministère prévoyait 4,3 millions de stérilisations. Au cours du seul mois de septembre, 1,3 million de personnes se sont fait stériliser, précise le communiqué.

PLUS D'UN MILLION de copies d'ouvrages et de documents communistes ont été saisies par la police et par l'armée au cours de perquisitions dans les universités et les librairies de Bangkok, déclare-t-on de source autorisée. Ces publications ont été rassemblées au quartier général de la police afin d'être brûlées. Des raids semblables ont été lancés en province dans le cadre de la politique du nouveau régime, qui entend éliminer tout matériel de propagande procommuniste.

LES ETATS-UNIS ont accepté de vendre à Israël des armes perfectionnées qu'ils se refusaient jusqu'à présent à lui fournir, a déclaré hier M. Yitzhak Rabin devant le cabinet israélien. De source proche du gouvernement, on précise que le président du conseil n'a donné aucun détail mais a déclaré que le marché avait été conclu il y a quelques jours. Il a ajouté que les Etats-Unis continueront de fournir à Israël tous les armements pour lesquels des contrats ont déjà été passés.

LA STABILITE de la Chine ne sera pas touchée par la disparition de Mao Tse-tung et le conflit entre les éléments "modérés" et les éléments "extrémistes" ne met pas en cause le régime chinois lui-même, déclare l'ancien secrétaire américain à la Défense James Schlesinger dans une interview à US News and World Report après un séjour de 23 jours en Chine. La force de la Chine comme facteur d'équilibre politique dans le monde est précieuse aux Etats-Unis, dit-il, et si les Etats-Unis font preuve de fermeté à l'égard de l'URSS, c'est beaucoup plus avantageux pour la Chine que la question de Taiwan.

DES DELÉGATIONS de toute l'Europe, d'Israël, des Etats-Unis et du Canada ont participé samedi et dimanche à Florence à une réunion des survivants des Brigades internationales de la guerre d'Espagne. "La réunion de Florence n'est pas un rassemblement d'anciens combattants ni une commémoration", affirme un document adopté samedi par les anciens volontaires de la guerre civile de 1936-1939. "Il s'agit d'un acte de solidarité active avec le peuple espagnol qui se bat encore pour obtenir la liberté et la démocratie auxquelles il a tant droit", ajoute le document.

LES AGENTS ou collaborateurs de la PIDE-DGS, la police secrète aujourd'hui dissoute de l'ancien régime portugais, ne seront peut-être jamais jugés. Un tribunal militaire de Lisbonne vient en effet d'acquiescer à un ancien agent de la PIDE, M. Jose Coelho Ines, en déclarant que la loi adoptée l'année dernière contre les membres ou collaborateurs de la police salazariste est inconstitutionnelle, apprend-on de source judiciaire.



Le premier ministre chinois, M. Hua Kuo-feng, a été nommé à la tête du politburo du PC chinois samedi. Une autre nouvelle n'a pas été confirmée de source officielle: il aurait été nommé président du parti.

Un sondage donne à Carter deux fois plus de mandats qu'à Ford

NEW YORK (AFP et Reuter) — M. Jimmy Carter, candidat démocrate à la présidence, apparaît nettement en tête devant son concurrent républicain, le président Gerald Ford, dans un sondage réalisé et publié par le magazine Time.

Selon l'étude, M. Carter l'emporterait, si l'élection avait lieu maintenant, dans 21 Etats et dans le District de Columbia. S'adjugeant ainsi 273 mandats électoraux, soit trois de plus que le nombre requis pour être élu. De son côté, M. Ford, selon le sondage, est nettement en tête dans 17 Etats, représentant seulement 113 mandats électoraux.

La course est trop serrée dans les 12 autres Etats qui représen-

tent 152 mandats pour qu'un vainqueur puisse être désigné.

Parmi les grands Etats, ceux qui rapportent de nombreux mandats électoraux et sont donc considérés comme cruciaux par les deux candidats, M. Carter remporterait la Pennsylvanie, le Texas, la Floride, le Massachusetts, le New Jersey et l'Etat de New York, laissant le Michigan et l'Indiana au président Ford.

Entre-temps, les deux candidats ont consacré la journée d'hier à exploiter les erreurs de leur adversaire. Tandis que Jimmy Carter entonnait une nouvelle fois le thème des libertés en Europe de l'Est, Gerald Ford recevait le soutien de la première église baptiste de Dallas, jusqu'ici fidèle au candidat démocrate.

Nouveaux pourparlers tripartites au Liban

BEYROUTH (Reuter, AFP) — Les représentants de la Syrie, du mouvement palestinien et du gouvernement de Beyrouth sont parvenus à régler la plupart des problèmes qui les séparaient au cours d'une réunion de quatre heures dans la localité de Chtaura, à l'est de Beyrouth, a déclaré M. Hassan Sabri al-Kohli, emissaire de la Ligue arabe.

Ces pourparlers reprennent aujourd'hui. Selon M. Kohli, il ne reste à résoudre que des problèmes secondaires.

La rencontre a porté sur la possibilité d'un nouveau cessez-le-feu et les modalités d'un repli des Palestiniens sur leurs camps sous des garanties, et suivant un calendrier donné.

Les trois parties ont également examiné les moyens de rouvrir l'aéroport de Beyrouth, d'ouvrir les routes qui passent par les divers fronts à la circulation, et de ressusciter l'autorité du gouvernement central sur les services de l'Etat.

M. Kohli a précisé que la question la plus complexe à n'avoir pas encore trouvé de solution était celle de la centralisation et de la surveillance des armes lourdes. Le fait que ce problème soit à l'ordre du jour indique que le prochain cessez-le-feu pourrait être favorisé par un désarmement partiel.

Des dizaines d'accords de cessez-le-feu proclamés depuis dix-huit mois n'ont jamais porté sur les armes lourdes. Les observateurs estiment qu'une surveillance sur les canons à longue portée pourrait accroître les chances de réussite d'un futur cessez-le-feu.

Ces pourparlers semblent être appelés à aboutir à des résultats plus concrets que l'ensemble de ceux qui ont eu lieu depuis le début de la guerre.

Mais l'opposition de la gauche et des Phalangistes, non représentés à la réunion, fait planer un doute sur les chances de voir les décisions prises à Chtaura suivies d'effet. M. Pierre Gemayel, chef des Phalangistes, a prédit l'échec de cette tentative et déclare que seule la lutte armée pourra régler le problème libanais. La gauche a également rejeté à l'avance toute décision sur laquelle elle n'aurait pas été consultée.

Quant à M. Kamal Joumblatt, le

La succession de Mao semble réglée Hua Kuo-feng est placé à la tête du PC chinois

d'après AFP, Reuter, UPI et AP

La République populaire de Chine semble avoir effectué ce week-end une entrée sans heurt dans l'ère post-Mao. Selon des affiches murales apparues simultanément à Pékin et Shanghai, Hua Kuo-feng a été nommé à la tête du comité central du Parti communiste chinois, succédant à Mao Tse-tung décédé il y a un mois.

Selon ces affiches, Hua Kuo-feng a également été désigné président de la commission militaire du parti, poste d'une extrême importance puisque cet organisme constitue la charnière entre le parti et l'armée.

Un certain mystère continue de planer sur cette double désignation parce que, 48 heures après l'apparition des premières affiches murales, aucune confirmation officielle n'avait été publiée.

Samedi matin, cependant, le comité central annonçait la nomination de M. Hua à la tête du bureau politique du parti, position occupée précédemment par Mao.

Confirmation indirecte

Un haut-fonctionnaire chinois a confirmé hier à l'agence Reuter que l'actuel premier ministre avait succédé au président Mao à la tête du Parti communiste chinois. Il a ajouté que "la nouvelle sera confirmée prochainement de source officielle".

Dans une dépêche diffusée hier matin, l'agence Chine-Nouvelle a utilisé toutefois pour la première fois l'expression "le comité central du parti dirigé par le camarade Hua

Kuo-feng". Cette expression décrivait de son vivant la fonction du président Mao, mais, font remarquer les observateurs, Hua Kuo-feng n'est pas qualifié de "président".

D'ailleurs, soulignent-ils, Hua Kuo-feng dirigeait déjà le comité central depuis le décès de Mao, en sa qualité de premier vice-président du parti.

Mais tandis que les affiches murales affirment que cette promotion de l'actuel premier ministre chinois avait été décidée par le président Mao lui-même, les trois principaux journaux de Chine y ont apporté une autre confirmation indirecte.

Nouveau premier ministre?

Dans un éditorial commun publié hier, Le Quotidien du peuple (organe du parti), Le Drapeau rouge (organe théorique du parti) et Le Journal de l'armée de libération lance une sévère mise en garde contre "ceux qui voudraient trahir la pensée de Mao et déformer ses directives".

Les trois journaux ajoutent: "Il nous faut nous rallier autour du comité central du parti dirigé par le camarade Hua Kuo-feng".

De source diplomatique informée à Pékin, on indique que Hua Kuo-feng sera remplacé à son poste de premier ministre et la faveur des pronostics va au vice-premier ministre Chang Chun-chiao, un ancien journaliste de Shanghai qui doit son ascension à la Révolution culturelle.

Si toutes ces nominations sont confirmées officiellement, M. Hua

sera investi de pouvoirs particulièrement étendus qui lui donneront le contrôle des rouages du parti, de l'Etat et de l'armée, une ascension météorique pour cet homme de 56 ans qui, il y a six ans à peine, n'était qu'un obscur administrateur de province.

Le mystère Huo

En le nommant samedi à la tête du bureau politique du parti, le comité central le chargeait de diriger l'édition des oeuvres complètes de Mao, dont il devient en quelque sorte le conservateur des archives personnelles.

Originaire du Shansi, dans le centre de la Chine, Hua Kuo-feng reste un mystère. On ignore tout de lui jusqu'en 1955, année où il entame une carrière administrative dans le Hounan, province natale de Mao, dont il devient en 1958 vice-gouverneur.

Il commence déjà toutefois à forger sa réputation d'"homme à poigne" qu'il mettra en évidence durant la Révolution culturelle. Il n'échappe pas aux critiques des gardes rouges, mais en 1969 il entre au comité central du parti, et en 1970, il monte à Pékin.

Il est ensuite chargé de l'enquête sur la mort de Lin Biao. En février dernier, à la surprise générale, il est choisi pour succéder à Chou En-lai à la tête du gouvernement. Un diplomate étranger a dit de Hua Kuo-feng qu'il savait faire preuve d'"une option épiscopale", mais surtout, il respire la solidité.

Rhodésie: Nkomo et Mugabe se rapprochent avant Genève

d'après Reuter et AFP

M. Joshua Nkomo, chef de l'aile "intérieure" du Conseil national africain, a reçu hier un accueil délecté à Bulawayo de la part de quelque 100.000 nationalistes noirs rhodésiens.

Venant de Zambie, M. Nkomo a déclaré qu'il se proposait de conduire une délégation à Genève pour la conférence organisée par la Grande-Bretagne sur l'avenir de la Rhodésie.

Il a affirmé qu'il n'avait pas fixé de conditions préalables à la tenue de cette conférence, qui préparera l'installation d'une administration multiraciale intérimaire, mais il a immédiatement ajouté que les nationalistes insistent pour que les détenus politiques en Rhodésie soient remis en liberté si la conférence est couronnée de succès.

M. Nkomo, qui a annoncé avoir formé un "Front patriotique" avec son rival Robert Mugabe, chef de la ZANU (Union nationale Africaine du Zimbabwe), a déclaré à la foule: "Compte tenu du fait que nous aurons satisfaction sur certains facteurs, nous participerons à la conférence constitutionnelle à Genève."

Le gouvernement rhodésien a aussitôt imputé à l'influence soviétique la prise de position durs annoncée par MM. Nkomo et Mugabe au terme de leur rencontre à Dar-es-Salaam.

Un porte-parole a déclaré que les conditions préalables posées par les deux dirigeants nationalistes à la tenue d'une conférence à Genève évaluaient les conditions qui furent à l'origine des précédentes tentati-

ves de règlement de la question rhodésienne.

MM. Nkomo et Mugabe ont demandé que la conférence organise le transfert immédiat et total des pouvoirs à la majorité africaine de Rhodésie.

M. Ndabaningi Sithole, président fondateur de la ZANU, dont l'autorité est contestée par Robert Mugabe, son secrétaire général, a estimé pour sa part que l'alliance conclue entre celui-ci et Joshua Nkomo "périrait de mort naturelle".

Cette alliance, pour M. Sithole, n'est qu'un "pacte personnel destiné à écarter les gens qui importent", dont lui-même, du processus

d'accession de la majorité noire au pouvoir en Rhodésie.

Le contrôle des Blancs sur l'armée et la police rhodésienne est un élément clé et non négociable du "plan Kissinger" destiné à résoudre le problème rhodésien, affirme enfin le premier ministre Ian Smith dans une interview publiée par Newsweek.

Nous irons à la conférence de Genève décidée à emporter notre part du marché, précise M. Sithole. Il ajoute avoir eu l'assurance de M. Kissinger que la Zambie et la Tanzanie avaient accepté ce principe du maintien du contrôle blanc sur les forces rhodésiennes.



M. Joshua NKOMO, leader de l'aile intérieure du Conseil national africain (ANC) de Rhodésie.

Les deux Irlandaises pour la paix ont été molestées à Belfast

BELFAST (Reuter) — Mme Betty Williams et Mlle Mairead Corrigan, chefs de file du mouvement des femmes irlandaises pour la paix, ont été molestées au cours d'une réunion hier soir à Belfast.

Selon la police, les deux femmes, qui avaient été attaquées par une foule de partisans de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), ont finalement pu prendre la fuite à bord d'un taxi sans avoir reçu de blessures sérieuses. Leur propre voiture avait été mise hors d'état à coups de pierres par des jeunes gens.

Mme Williams et Mairead Corrigan assistaient à un meeting organisé dans le quartier républicain de Turf Lodge, dans l'ouest de Belfast, pour protester contre le décès, dans la journée à l'hôpital, d'un jeune garçon de treize ans, Brian Stewart, atteint il y a dix jours par une balle en plastique tirée par un militaire britannique.

Elles avaient pris place sur une tribune et Mairead Corrigan venait de commencer à parler lors-

qu'un jeune homme se saisit du micro qu'elle tenait entre les mains. Un groupe de femmes, favorables à l'IRA surgies de l'assistance s'étaient alors précipitées sur elle.

La jeune femme fut frappée à coups de poing et de pied. On lui tira les cheveux. Dans la mêlée qui s'ensuivit, plusieurs femmes agressèrent à son tour Mme Williams qui perdit connaissance.

Environ une heure plus tard, les deux dirigeantes du mouvement féminin pour la paix, qui sont récemment revenues d'une tournée de quatre semaines aux Etats-Unis, parvenaient à s'éclipser par une porte dérobée.

Plus tôt dans la journée, une violente manifestation avait eu lieu dans le quartier de Turf Lodge et l'armée avait ouvert le feu à coups de balles en plastique.

A Ballymena, au nord-ouest de Belfast, un catholique avait été roué à coups et brûlé vif dans la nuit de samedi à dimanche. On pense qu'il s'agissait d'une vengeance consécutive à une série d'attentats au cocktail Molotov perpétrés la veille dans le centre de cette ville à majorité protestante par des militants de l'IRA.



Mme Betty Williams, à gauche, et Mme Mairead Corrigan, co-fondatrices du Mouvement des femmes pour la paix, au cours d'un meeting tenu à Belfast

THEATRE / CRITIQUE

Pour la langue de Synge qui reste un trésor

PLAYBOY OF THE WESTERN WORLD de John Millington Synge. Mise en scène de Maurice Gaud, décors et costumes de Barbara Mattis. Avec Diana Barrington, William Samples, Richard Farrell, Terrence Ross, J. Winston Carroll, Graham McPherson, Maggie Griffin, Mary Ganes, Susan Roman, Jane Woods, Roland Hewgill, Charles Murdoch, Doug Peterson, Edward Sullivan. Au Centaur 2, 443 Saint-François, Québec, à 20 00 h jusqu'au 7 novembre.

par Jean O'Neil (collaboration spéciale)

Écrite il y a soixante-dix ans, la pièce du grand dramaturge irlandais causa de jolis scandales dès ses débuts. Peinture trop crue de la paysannerie irlandaise, elle suscita une émeute dès sa première et les émeutes l'accompagnèrent durant toute sa tournée nord-américaine de 1911 alors qu'elle fut régulièrement dénoncée du haut de la chaire.

Aujourd'hui, l'ivrognerie légendaire des Irlandais et leur façon très particulière d'invoquer les saints du ciel sont devenues le principal attrait touristique de la verte Erin et Synge est un héros national.

Quand les pays auront des pièces nationales, "Playboy of the Western World" sera celle de l'Irlande, de préférence à "The Hostage" de Brendan Behan, par ce que Behan est déjà dans Synge alors que Synge n'est pas dans Behan.

En attendant ce grand jour, la pièce n'est jamais présente sans drainer un auditoire nombreux d'Irlandais émus et enthousiastes.

C'était le cas au Centaur hier et on les a bien soignés.

On a joué la carte postale ou, mieux encore, le poster touristique. Le sentier sur la falaise qui descend vers la chaumière; la mer tout en bas; l'intérieur rustique, les clients ronds comme des barriques; l'accorte cabaretière. Dans ce décor de rêve, des personnages de légendes vont vivre une énorme farce paysanne qui ne rime à rien d'autre qu'à offrir la plus large tranche possible du folklore national.

Tout cela est peut-être trop facile pour être vu plus d'une fois et je ne vois personne dire de tel comédien qu'il a fait un grand "Playboy" comme on dit d'eux parfois qu'ils font un grand Hamlet.

Si on ne connaît pas la pièce, elle vaut le déplacement dans la mesure où l'Irlande est désormais un pays touristique. Si on la connaît déjà, on peut se demander si, par hasard, on n'aurait pas envie de la réentendre car ce qui lui reste de plus beau et de plus actuel me semble être la langue même de Synge: une langue tellement consistante qu'elle fait "slouche slouche" quand les comédiens la parlent et que les images reviennent en l'air à tout bout de champ comme des oiseaux.

Pièce cruelle à sa création, c'est devenu une pièce à faire rêver et c'est un objectif que le Centaur ne rate pas, en exagérant un petit peu tout ce qui nous fait défaut, le ciel bleu, la trucidance, l'audace et des détails du genre.

On a joué la carte postale ou, mieux encore, le poster touristique. Le sentier sur la falaise qui descend vers la chaumière; la mer tout en bas; l'intérieur rustique, les clients ronds comme des barriques; l'accorte cabaretière. Dans ce décor de rêve, des personnages de légendes vont vivre une énorme farce paysanne qui ne rime à rien d'autre qu'à offrir la plus large tranche possible du folklore national.

Tout cela est peut-être trop facile pour être vu plus d'une fois et je ne vois personne dire de tel comédien qu'il a fait un grand "Playboy" comme on dit d'eux parfois qu'ils font un grand Hamlet.

Si on ne connaît pas la pièce, elle vaut le déplacement dans la mesure où l'Irlande est désormais un pays touristique. Si on la connaît déjà, on peut se demander si, par hasard, on n'aurait pas envie de la réentendre car ce qui lui reste de plus beau et de plus actuel me semble être la langue même de Synge: une langue tellement consistante qu'elle fait "slouche slouche" quand les comédiens la parlent et que les images reviennent en l'air à tout bout de champ comme des oiseaux.

Pièce cruelle à sa création, c'est devenu une pièce à faire rêver et c'est un objectif que le Centaur ne rate pas, en exagérant un petit peu tout ce qui nous fait défaut, le ciel bleu, la trucidance, l'audace et des détails du genre.

Vingt-deux Rubens retrouvés à Bogota

BOGOTA (AFP) — Vingt-deux tableaux de Rubens, représentant la Vierge Marie, ont été découverts dans une ancienne église d'un faubourg de la capitale colombienne, apprend-on samedi à Bogota.

Ces peintures à l'huile, dont l'authenticité a été confirmée par les experts, sont en assez mauvais état. Elles ont en effet été

retrouvées dans un poulailler du presbytère où elles étaient recouvertes d'une énorme couche de poussière.

L'existence de ces toiles avait été signalée il y a plusieurs dizaines d'années par l'historien Francisco Gil Iovar qui avait indiqué qu'elles avaient fait l'objet d'un don à la paroisse.



PARLEZ-NOUS D'AMOUR
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD

PAPINEAU 2
PAPINEAU ET ST ROYAL 277 8415

Le PARISIEN 3
300 St CATHERINE Q. 866 1855

GREENFIELD PARK 2
PL GREENFIELD PARK 417 4475

LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688 7776

RIVOLI 2
ST DENIS & BELANGER 277 3125

REX (ST JEROME)
PINE ISLE (ADELÉ)
GEORGES (ST THERESE)
MARSEILLE (REPENTINY)
CINÉ PARC CHATEAUGUAY



L'incorrigible
UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique
"LE MASSACRE A LA SCIE"
MAISONNEUVE
3001 av. des Sherbrooke
526-2174

MY NIGHTS WITH...
COULEUR
...ALICE, PÉNELOPE, ARNOLD, MAUDE & RICHARD.
UN FILM DE FRÉDÉRIC LANSAC

à GÉNÉRIE LOVE
UN FILM DE FRÉDÉRIC LANSAC

10 00 - 12 55 - 3 50 - 6 45 - 8 10

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE
ADORABLES VICTORIENNES
— Hugh Helner, PLAYBOY

5 cinémas Le PARISIEN 3
480 St CATHERINE Q. 866 3856

6e SEMAINE

5 cinémas LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688 7776

RIVOLI 1
St Denis & Bélanger 277-3125

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Un film qui vous veut du bien... **ADOLESCENTES** 18 ANS Adultes
DEVANT LE PLAISIR
10 de la série "Les Joieuses"
Brigitte Meyer Anita Berg

LES JOIEUSES
FANCE BIRON

BIJOU
5030 rue Papineau 527 9131

OMEGA 2
Plaza K. Mart 670 0590

GE-ARD DEPARDIEU ORNELLA MUTI
La dernière Femme
MARCO FERRERI

PIERROT
1590 rue St Denis 845 3272

L'important c'est d'aimer
ROMY SCHNEIDER
FABRI TESSI

DESJARDINS
TEL 688 2141

UN FASCINANT CHEF-D'OEUVRE POLICIER
UNE MACHINATION GÉNIALE
LE LIMIER
screenplay by WILLIAM GOLDMAN from his novel
Direction et Réalisation ROBERT EVANS SIDNEY BECKERMAN
Réalisation JOHN SCHLESINGER
a paramount picture

Claremont
12.40, 2.55, 6.10, 7.30, 9.50

De retour!
"L'EXORCISTE"
THE EXORCIST
réalisé par WILLIAM FRIEDKIN

AVIS:
Le traitement de certains épisodes du film risque de surprendre voire de secouer fortement le spectateur.
Le Directeur

3e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ST-DENIS
1504 rue St Denis 849-4211

LE PARADIS
8215 rue Hochelaga 353-7623

OMEGA 1
Plaza K. Mart 670 0590

VIAU LAVAL
226 des Laurentides 669 3866

AUSSI A VALLEYFIELD ET RIO SOREL

Le roman si longtemps interdit est enfin devenu un film...
un film d'Éric LIPMANN avec Florence CAYROL

7 Morts sur Ordonnance
CHEVALIER
1500 rue St Denis 845 3272

LA GRIFFE ET LA DENT
POUR TOUS
"J'ai vu ce que je n'avais pas cru possible de voir au cinéma: l'activité nocturne des grands fauves."
Guy DeLund Zoo de Montréal

DESJARDINS
TEL 688 2141

DU DANEMARK, VOYEZ...
L'ŒIL À LA SERRURE 18 ANS Adultes
Vous aurez l'impression d'y être!
MARE EKORRE
Londres

L'Homme le plus demandé de Paris. SEXUELLEMENT VOTRE
en couleur

MIDI-MINUIT
4827 SHERBROOKE

À L'AFFICHE 095 12 54

TREMBLEMENT DE TERRE
AU COEUR DE L'ACTION!
Tenez-vous prêt! Vous aurez le choc de votre vie

"747 en péril"
CHARLTON HESTON

CONTINUEL DES 1 H

La SCALA
Papineau & Beaubien 721-5187

ARLEQUIN
1004 St. Catherine Est 200 2942

CINÉMAS UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

Parlement Pictures présente un film de ROMAN POLANSKI
LE LOCATAIRE 14 ANS
THE TENANT
COLLEUR

12.10
2.25
4.40
6.55
9.10

5 cinémas Le PARISIEN 3
480 St CATHERINE Q. 866 3856

le meilleur et le plus professionnel des films érotiques produits aujourd'hui.
— Hugh Helner, PLAYBOY

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE
ADORABLES VICTORIENNES

5 cinémas Le PARISIEN 3
480 St CATHERINE Q. 866 3856

6e SEMAINE

5 cinémas LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688 7776

RIVOLI 1
St Denis & Bélanger 277-3125

VOUS ÊTES À UN JOUR PLUS PRÈS DE LA FIN DU MONDE.
14 ANS

SNOWDON
5225 DESJARDINS 482-1127

DORVAL
360 AVE DORVAL 631-8588

PALACI
800 St CATHERINE Q. 458 8551

5 cinémas LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688 7776

Cinéparc Dollard
TRANS-VALLEYSIDE S. 35 684-8442

THE OMEN
2e FILM AU CINE-PARC
RACE THE DEVIL

Cinéparc Dollard

70 MM et SON STERÉOPHONIQUE
RICHARD HARRIS THE RETURN OF A MAN CALLED HORSE

12.15
2.25
4.40
7.00
9.15

LEGINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-7473

"Une révolution sexuelle a éclaté... au sein de ma famille"
14 ANS

REDD PEARL FOX BAILEY
Lun à 1.30
3.25, 5.20
7.15, 9.10
mar à ven
à 7.15 et 9.10

"NORMAN... IS THAT YOU?"
14 ANS

VAN HORNE
4150 COTES DES NEIGES 731-8243

MARATHON MAN
14 ANS
Film à sensation
screenplay by WILLIAM GOLDMAN from his novel
Direction et Réalisation ROBERT EVANS SIDNEY BECKERMAN
Réalisation JOHN SCHLESINGER
a paramount picture

Claremont
12.40, 2.55, 6.10, 7.30, 9.50

A VOIR ET À REVOIR ENCORE!
"HAROLD ET MAUDE" POUR TOUS
"HAROLD ET MAUDE" représente une joie de vivre indécrotable pour tous. Une satire incroyable sur le militarisme, les psychiatres, la programmation sur ordinateurs et beaucoup plus.

HAROLD ET MAUDE
MTC BUD CORT
RUTH GORDON
Musique de CAT STEVENS
COULEUR
UN FILM DE HAL ASHBY

8e SEM.
UN LIVRE QUE VOUS AVEZ LU ET RELU. Un film magnifique que vous visionnez plusieurs fois.

Un mode de vie soigné d'excellence et d'équilibre personnelle. La grandeur de l'amour et la griserie de la liberté.

Jonathan Livingston le goéland
VERSION FRANÇAISE
Musique de Neil Diamond
COULEUR
UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

AUJOURD'HUI DES 3 H 30

HAROLD SALLE CLIMATISÉE
SAM. LUN. 5.25, 9.35
DIM. 1.50, 6.00
1.40 SEM. 9.35

JONATHAN
SAM. LUN. 3.30, 3.30
DIM. 3.58
1.45 SEM. 3.30

Cinéma 7 art
722 0302
3180 rue BELANGER

L'ACROBATE
POUR TOUS
Un film de JEAN DANIEL POLLET

c'est immense
c'est poignant
c'est drôle
c'est sensible
c'est poétique
c'est chaleureux
c'est beau

1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

5 cinémas Le PARISIEN 3
480 St CATHERINE Q. 866 3856

DANS L'UNIVERS PARTICULIER DES AMOURS SPÉCIALES!
LES VESTUEUSES
COULEUR
COUSS!
LESBIENNES

CHATEAU 2
St Denis & Bélanger 277-1103

PAPINEAU 1
Papineau & Mt. Royal 527-8635

LE GITAN DÉCLENCHE UNE GUERRE TOTALE
DELON EST LE GITAN
Maurice
2e FILM

"LE SOLITAIRE"
en couleur

Lundi à 12.30, 4.15, 7.55
mar à ven des 6.05

5 cinémas LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688 7776

TENSION 18 ANS Adultes
si forte
si terrifiante
si insupportable
que vous serez cloués sur votre siège!

FIN DE SEMAINE INFERNALE
REIMAN DUNNEN UN FILM DE
BRENDA VACCARO
dans FIN DE SEMAINE INFERNALE
avec DON STROUD, CHUCK SHAMATA avec RICHARD AYRES, KYLE EDWARDS, DON GRANBERY
producteurs: BRIGGS JOHN BUNNING, ANDREW LINK, producteur: IAN REIDMAN scénariste: WILLIAM FAULSTICH, auteur

2e Grand Film dans chaque cinéma

CHATEAU: à 1.20, 4.35, 7.50. LAVAL: lun des 1.15, mar à ven des 6.20. VER-SAILLES: lun des 1.05, mar à ven des 6.00. ELECTRA: à 12.00, 3.10, 6.25, 8.15. PARC: Sur semaine des 6.25.

CHATEAU **LAVAL** **VERSAILLES** **ELECTRA** **PARC**

DU NORD **VENUS** **MASKA** **GALERIES** **TRACY** **IMPERIAL** **CLAREMONT**

Six associations accusent Montréal perd des millions chaque année parce qu'elle n'a pas de centre de congrès

par Pierre VINCENT
Montréal perdra quatre-vingt-deux (82) millions de dollars, en revenus touristiques, au cours de l'année prochaine. Pourquoi? Parce que Montréal n'a pas de centre

international de congrès. C'est ce qu'affirme M. Fernand Roberge, qui agit comme porte-parole de six associations directement intéressées par cette question: l'Office des congrès et des visiteurs du Grand Montréal, l'Association des hôtels du Grand Montréal, la Chambre de commerce du district de Montréal, le Montreal Board of Trade, l'Institut des directeurs d'associations et l'Office d'expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal. M. Roberge appuie sa déclaration sur les conclusions d'un document de l'OPDQ, qui établit "la nécessité et l'urgence d'ériger un immeuble convenable, dépourvu de luxe, pour accueillir les milliers de congressistes que Montréal ne peut recevoir, faute de centre de congrès".

A Toronto "En 1975, explique M. Roberge, Montréal a eu 352 congrès, qui ont "donné" à la ville 158,000 congressistes — pendant le même temps, Toronto recevait 266,000 congressistes, au cours des 170 congrès qui s'y tenaient. Si nous avions eu un centre de congrès, nous aurions facilement pu doubler le nombre de congressistes. Quand on sait que les dépenses quotidiennes d'un congressiste sont évaluées, selon des sources plutôt conservatrices, à une soixantaine de dollars et que le séjour moyen d'un congressiste est de cinq jours, il est facile de comprendre combien Montréal a pu se priver de revenus."

Très mauvaises Selon M. Roberge, qui est aussi directeur de l'ho-

tel Bonaventure, en plus de s'occuper du centre des congrès au nom de ses collègues, les années 1977 et 1978 s'annoncent assez mauvaises. "D'abord, parce que nous ne pouvons pas concurrencer les dizaines de villes nord-américaines pourvues d'un centre de congrès (déjà au Canada, Winnipeg, Calgary et Québec ont le leur) et, ensuite, parce que la croissance du tourisme a considérablement ralenti. Sans compter que Montréal, qui avait d'excellents taux d'occupation dans ses hôtels, en 72, 73 et 74, a intéressé plusieurs grandes chaînes hôtelières, qui ont construit chez nous. Nous aurons donc, en 1977, 4,000 nouvelles chambres, et les affaires baissent. Qu'est-ce qui va se passer? Si les hôteliers ont des taux d'occupation de 45 p. 100 à 55 p. 100, vous pouvez être sûr qu'il va falloir couper dans nos frais d'opération, y compris dans le personnel... La solution, c'est le centre des congrès, vraiment!"

UN PROFOND AMOUR NAIT DANS L'ULTIME ANGOISSE DE CE SUSPENSE!

GENEVIEVE BUJOLD

CLIFF ROBERTSON

OBSESSION

version française

CHAMPLAIN 1 CHAMPLAIN NO 1 1 20, 3 10, 5 20, 7 20, 9 35

VERDUN 2411 WELLINGTON 268 2092

CINE-PARC ODEON Transcanadienne Suite (Santé) Brossard 80 655 9897 523 9151

CAPITOL A ST-JEAN AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 27 OUEST TEL. 436-4773

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS et CKMF

La grande rencontre Montand/Deneuve, un feu d'artifice...

le plaisir, la joie, le bonheur que ce film procure sont uniques...

LE SAUVAGE

PIERRE DAVID présente

YVES MONTAND CATHERINE DENEUVE

BERRI 1 00, 3 00, 5 10, 7 20, 9 30, VILLERAY ATWATER 2 sem 7 20, 9 30

ATWATER 2 PLAZA ALENIS NIHON

VILLERAY ST-DENIS JARBY 388 5177

BOITE A FILM A ST-JEAN

Un des grands événements de Cannes 1976. Ce nouveau chef-d'œuvre de Francesco Rosi...

CADAVRES EXQUIS

FRANCESCO ROSI LINO VENTURA

CARREFOUR 1 00, 3 00, 5 00, 7 15, 9 30

JACK NICHOLSON 14 ANS

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

CHAMPLAIN 2 CHAMPLAIN 2 12 00, 2 10, 4 35, 7 00, 9 25, CREMAZIE sem 7 00, 9 15

CINE-PARC ODEON Transcanadienne Suite (Santé) Brossard 80 655 9897 523 9151

les Cinemas Odeon

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

Robert Redford

"LA KERNESE DES AIGLES"

MERCIER 516 CATHÉRIE-PILEX 255-6224

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

LE BON ET LES MECHANTS

CLAUDE LELOUCH

MARLENE JOBERT JACQUES DUTRONC SERGE REGGIANI

LUNDI 11 OCT. 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45

L'argent de poche

FRANÇOIS TRUFFAUT

LUNDI 11 OCT. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

le DAUPHIN BEAUBIEN PRES D'EMERVILLE 721-4058

WOODY ALLEN POUR TOUS

"THE FRONT"

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 811-4555

Où l'impensable peut arriver!

ATWATER 1 PLAZA ALENIS NIHON

CAR WASH

tel Bonaventure, en plus de s'occuper du centre des congrès au nom de ses collègues, les années 1977 et 1978 s'annoncent assez mauvaises. "D'abord, parce que nous ne pouvons pas concurrencer les dizaines de villes nord-américaines pourvues d'un centre de congrès (déjà au Canada, Winnipeg, Calgary et Québec ont le leur) et, ensuite, parce que la croissance du tourisme a considérablement ralenti. Sans compter que Montréal, qui avait d'excellents taux d'occupation dans ses hôtels, en 72, 73 et 74, a intéressé plusieurs grandes chaînes hôtelières, qui ont construit chez nous. Nous aurons donc, en 1977, 4,000 nouvelles chambres, et les affaires baissent. Qu'est-ce qui va se passer? Si les hôteliers ont des taux d'occupation de 45 p. 100 à 55 p. 100, vous pouvez être sûr qu'il va falloir couper dans nos frais d'opération, y compris dans le personnel... La solution, c'est le centre des congrès, vraiment!"

LE SPÉCIALISTE

A TÉLÉ-SÉLECTION, LE LUNDI 11 OCTOBRE À 21H00, COLUMBO DOIT CONFONDRE UN MÉDECIN QUI A VOLONTAIREMENT MIS FIN À LA CARRIÈRE D'UN ÉMINENT CONFRÈRE LORS D'UNE OPÉRATION À CŒUR OUVERT OU IL PRATIQUAIT SUR LUI, EN VIGILANTE, PETER FALK.

A LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

VENTE HORS PAIR DURANT 2 JOURS SEULEMENT

MARDI ET MERCREDI CHEZ FAUCHER

CHAÎNE STÉRÉO a système "Audio IV Quadrix" **WESTINGHOUSE**

Modèle RCJ 9735 — Ensemble comprenant une platine tournadisque 3 vitesses à chargeur automatique tous disques, combinée avec un ampli-tuner A.M.-F.M. transistorisé qui délivre une puissance de 60 watts, et deux enceintes à suspension acoustique contenant chacune des haut-parleurs pour basses et aigus. Système "Audio IV Quadrix" intègre permanentement l'amplification stéréo par le touchement de 4 boutons.

L'ENSEMBLE avec casque d'écoute SUPERIOR SP 755 **\$149**

TÉLÉVISEUR COULEUR PORTATIF entièrement transistorisé à écran 20 po DE MARQUE RÉPUTÉE

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$429

CONGÉLATEUR-COFFRE KELVINATOR Modèle 23 pi³ **\$299**

ENSEMBLE DE GRANDE MARQUE MACHINE À LAVER AUTOMATIQUE Capacité 18 lb (de linge sec). Fonctionnement à 2 vitesses. 3 cycles, dont un pour tissus infroissables. Sélecteur de température à 3 réglages. Filtre à charge. Interrupteur de sécurité. Courant d'air équilibré. Carrosserie blanche.

SÉCHOIR Tambour de grande capacité, revêtu d'email vitrifié. 3 cycles, dont un pour tissus infroissables. Sélecteur de température à 3 réglages. Niveau d'eau réglable. Interrupteur de sécurité. Carrosserie blanche.

BAS PRIX DE FAUCHER L'ENSEMBLE \$479 Suppléments pour carrosserie or/noisson et service après-vente.

RABAIS ACCRU SUR TOUS LES MODÈLES 1977 D'APPAREILS MÉNAGERS MAYTAG

ENSEMBLE McCLARY CUISINIÈRE large de 30 po McCLARY RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR SANS GIVRE, 15 pi³ McCLARY

Modèle YRF 1525 — Capacité du compartiment congélateur: 143 lb d'aliments congelés. Dans le compartiment réfrigérateur: 2 clayettes réglables sur 10 positions. 2 bacs à légumes et fruits. Deux portes-étagères comprennent des balconnets, un couvercle à œufs amovible, des cassers à beurre et fromage. Carrosserie blanche. Supplément de \$10 pour carrosserie de couleur.

LES 2 APPAREILS, ENSEMBLE \$669

48, boul. des Laurentides Pont-Viau, Laval Tel.: 384-0590

Facilites de paiement
Marchandise réservée sans frais moyennant acompte
Livraison rapide et gratuite dans un rayon de 50 miles

FAITES RÉSERVER DE MAINTENANT VOS CADEAUX DE NOËL ET DU PREMIER DE L'AN.

A L'AFFICHE

C'EST EXPLOSIIF!

COULEUR **NO WAY OUT**

ALAIN DELON RICHARD CONTE

AGATHA CHRISTIE'S "TEN LITTLE INDIANS"

CINE-CENTRE 2 BELLERY & ST-CATHERINE 288-7102

Roi DES BAS PRIX

L'acceptation du contrat n'est pas assurée chez Ford

EXPOSITION:
Possibilité d'affaires
Oct. 12, 18, 19 Midi à 21h
Dimanche: midi à 17h
HÔTEL MÉRIDIEN
Ouvert au public
B.C.S. (416) 745-1993

À VENDRE

Nouvel édifice industriel et commercial à étages multiples avec prise en bail par le propriétaire-construteur.

COMPTANT REQUIS
\$3,000,000
CASIER POSTAL
LA PRESSE
9312

DETROIT (UPI, AP) — Une majorité des 25.000 ouvriers spécialisés de la société automobile Ford ont voté jusqu'à présent contre l'entente de principe qui leur était soumise en vue de la signature d'un nouveau contrat, privant probablement les 170.000 grévistes de la Compagnie américaine d'une nouvelle convention collective.

Les ouvriers de la production cependant ont voté en faveur de l'entente. Celle-ci doit néanmoins être approuvée par une majorité de ces deux groupes d'employés pour entrer en vigueur et mettre fin à la grève entamée le 14 septembre dans les usines de 22 États américains.

Les ouvriers spécialisés semblent mécontents des clauses portant sur les salaires et les avantages sociaux.

Les résultats officiels du vote n'ont pas été dévoilés, les travailleurs ayant jusqu'à mardi pour se prononcer. Les détails du scrutin dans plusieurs usines laissent prévoir un refus certain de l'ensemble des ouvriers spécialisés.

A certains endroits cependant, comme à Chertfield, Michigan, et à Mahwah, New Jersey, une forte majorité en faveur de l'entente s'est dégagée.

Un porte-parole syndical a émis l'opinion que tout n'était peut-être pas perdu

et que d'ici mardi, la tendance du vote des ouvriers spécialisés avait de faibles chances de se modifier.

Le président du Syndicat des travailleurs unis de l'automobile, Leonard Woodcock, a déclaré que la grève continuerait si l'entente était rejetée par l'un des deux principaux groupes de syndiqués.

Le nouveau contrat prévoit des augmentations de 20 cents l'heure la première année pour tous les employés de Ford, plus une hausse de 3 p. cent par an. Également, les ouvriers spécialisés pourraient recevoir entre 20 et 25 cents l'heure de plus que les autres employés.

La loi 23 est constitutionnelle

QUÉBEC (PC) — La Loi 23 adoptée en avril dernier par le gouvernement du Québec dans le but de maintenir les services dans le secteur de l'éducation est constitutionnelle.

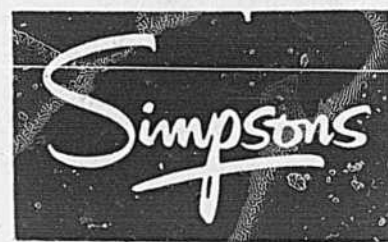
C'est la conclusion à laquelle en est venu vendredi le juge Gilles La Haye, de la Cour des sessions de la paix de Québec.

Ce jugement fait suite à une poursuite entreprise en avril contre 80 enseignants du cégep de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, membres de la Fédération des enseignants des collèges d'enseignement général et professionnel. Ces derniers étaient accu-

sés d'avoir enfreint la Loi 23 qui interdisait la grève et le lock-out dans le monde de l'enseignement.

Avant d'enregistrer leurs plaidoyers, ces enseignants avaient porté une plainte selon laquelle la loi 23 était inconstitutionnelle, mais le juge La Haye est d'avis que cette législation n'empiète aucunement sur la juridiction fédérale en matière de droit criminel, contrairement à ce que soutenaient les enseignants.

Les 80 enseignants du cégep de Sainte-Foy devront donc revenir devant la cour le 9 décembre, pour enregistrer leurs plaidoyers.



LES 4 MAGASINS SIMPSONS

FERMÉS AUJOURD'HUI

Jour de l'Action de Grâce

OUVERTS DEMAIN, MARDI

Ne manquez pas les nombreux spéciaux non annoncés aux 4 magasins

EN VILLE
FAIRVIEW

LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL

RELATIONS HUMAINES et LEADERSHIP

STAGE INTENSIF

À L'INTENTION DES CADRES INTERMÉDIAIRES

Les 10, 11, 12 novembre 1976
De 9 à 17 heures

THÈME

LA TÂCHE DU DIRIGEANT ET SON STYLE DE LEADERSHIP:

- Motivation du personnel et communications
- Travail d'équipe et interaction des comportements
- Changements organisationnels et répercussions.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: Le 29 octobre 1976

Renseignements: (514) 343-4497

CENTRE DE FORMATION ET DE
PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION

Ecole des Hautes Études Commerciales

5255, avenue Decelles, Montréal H3T 1V6

carrières
ET PROFESSIONS

LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

GÉRANT ou GÉRANTE de SUCCURSALE

POSTES VACANTS DANS MONTRÉAL ET MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

FONCTIONS

Assumer l'entière responsabilité d'une succursale en conformité avec les directives de la Société en ce qui a trait aux ventes et la gestion du personnel et des stocks.

QUALITÉS REQUISES:

- Posséder un diplôme du secondaire V ou un diplôme d'études collégiales;
- Posséder également un minimum de 5 ans d'expérience dans le commerce au détail, de préférence dans le domaine de l'alimentation ou des magasins à rayons;
- Connaissances pratiques des principes de service à la clientèle, de la gestion des stocks, du personnel et particulièrement de l'application d'une convention collective dans le commerce au détail.

SALAIRE: \$11,973 à \$18,575, selon le volume d'affaires de la succursale.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 30 octobre 76 à:

LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC,
Service d'embauchage,
C.P. 1058, Place d'Armes,
Montréal, Qué.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS POSTE OUVERT

DIRECTEUR

SERVICE ADOPTION PARENTS NATURELS

Planifier, organiser, coordonner et contrôler la distribution des services sociaux dans le service adoption du territoire desservi par l'établissement.

QUALIFICATIONS: Diplôme 1er cycle en service social ou l'équivalent ET deux années d'expérience pertinente.

SALAIRE: Selon la politique salariale du M.A.S. Classe 14 (\$18,009 - \$25,390)

Prière de faire parvenir toute demande avant le 23 octobre 1976 à:

Service des Ressources Humaines
C.S.S. de l'Outaouais
105, boul. Sacré-Coeur
Hull, Québec J8X 1C5

HÔPITAL VILLA MÉDICA GUISINIER

Pour les fins de semaine
225 est, rue Sherbrooke, Montréal
288-8201, poste 353

Phénoménale? Incroyable? Fantastique?

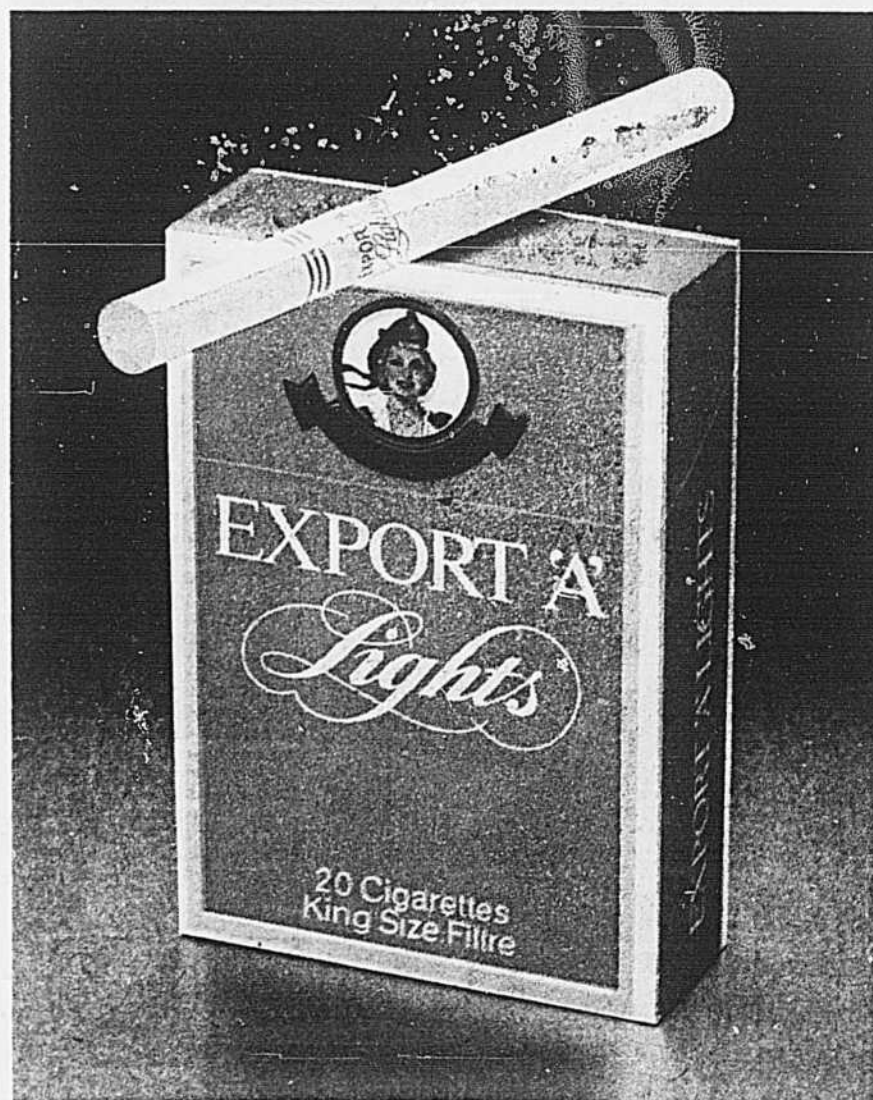
Quel mot décrit le mieux la saveur du "tabac allégé" d'une Export 'A' Lights.

Nous sommes tellement fiers de vous présenter la nouvelle Export 'A' Lights que nous ne savons pas quel mot employer pour la qualifier.

Comme à l'ordinaire, nous avons choisi les meilleurs et les plus savoureux tabacs. Mais ce qui est extraordinaire et unique, c'est que nous avons réussi à les rendre plus "légers" sans les adoucir.

La nouvelle Export 'A' Lights est une cigarette merveilleuse parce qu'elle est plus que savoureuse tout en étant légère à fumer.

Alors quel mot la décrit le mieux? Chose certaine, c'est la meilleure cigarette jamais produite. Comme on dit: elle est...à point.



RÉGULIÈRE ET KING SIZE

La Nouvelle Export 'A' Lights

Elle est...à point!